
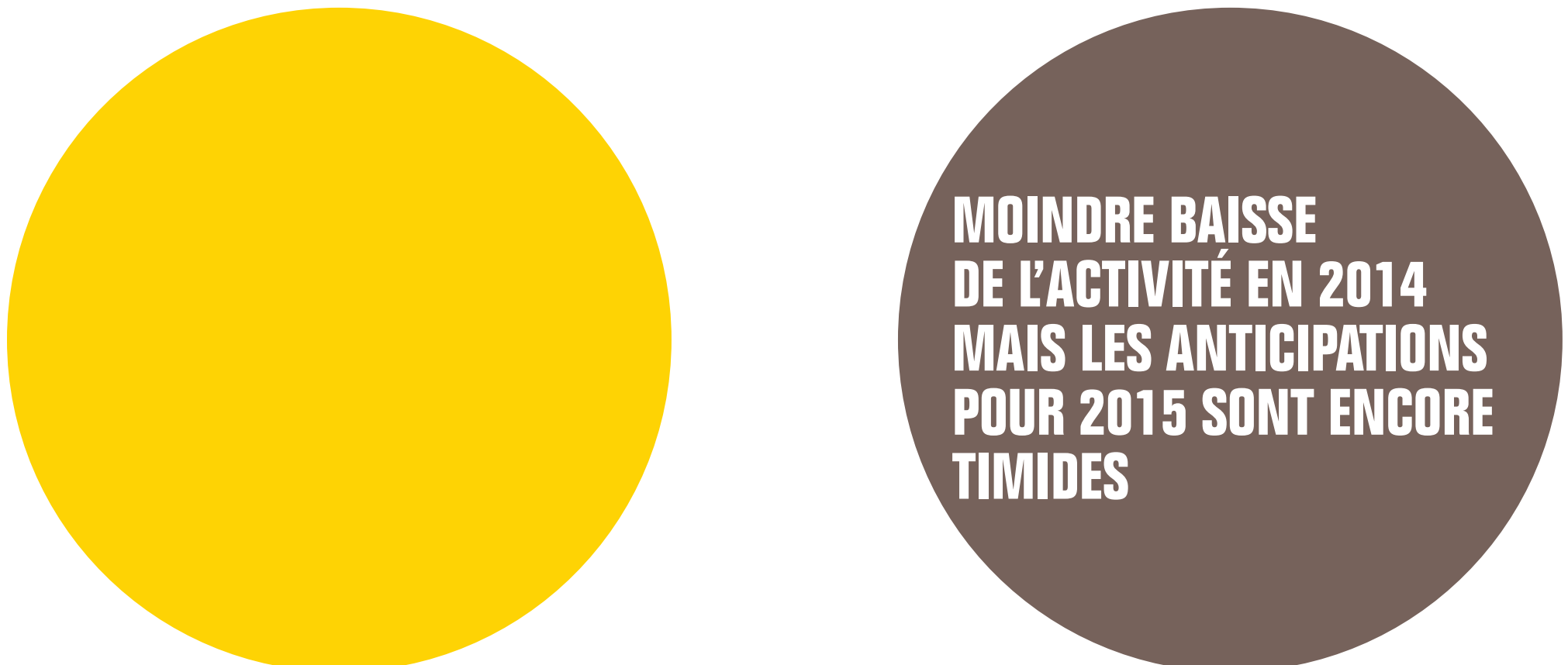


The logo for bpi france, featuring the text "bpi" in black and "france" in yellow, both in a lowercase sans-serif font, set against a white circular background.The logo for LAB, featuring the text "LAB" in white, uppercase, bold sans-serif font, with a small yellow "e" superscript above the "A", set against a dark grey circular background.A large, solid grey circle positioned at the top center of the page.

PMIE
60^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2015
COMMERCE

A large, solid white circle positioned at the bottom center of the page.

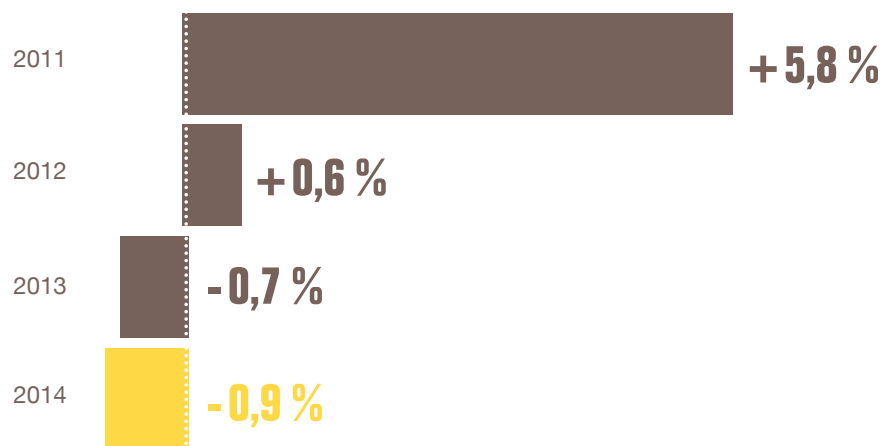


**MOINDRE BAISSÉ
DE L'ACTIVITÉ EN 2014
MAIS LES ANTICIPATIONS
POUR 2015 SONT ENCORE
TIMIDES**

Commerce de gros : effectifs en faible hausse et légère amélioration des résultats attendue malgré une poursuite de l'érosion de l'activité

L'activité s'effrite pour la seconde année consécutive

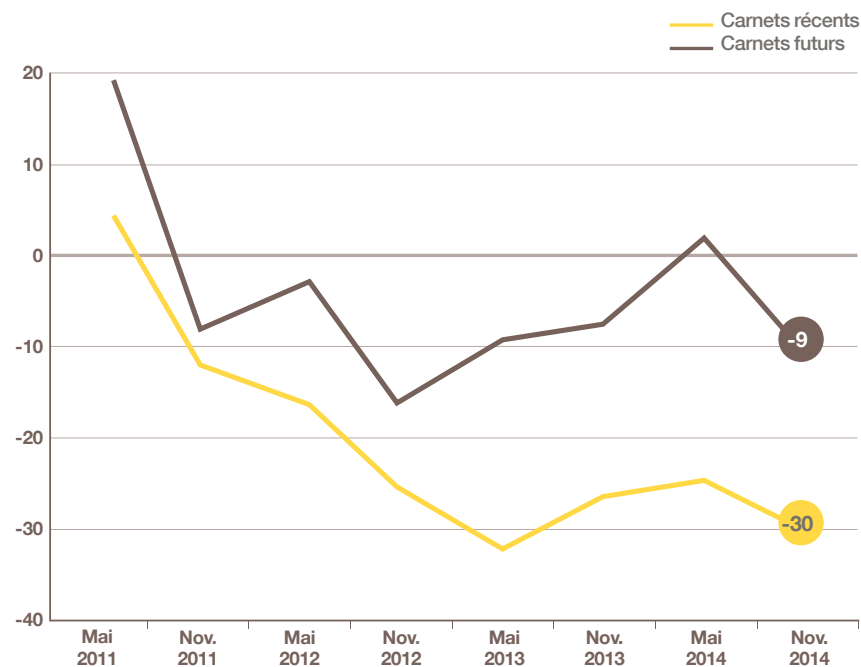
- ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME
DU COMMERCE DE GROS
ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

Les PME de la branche s'attendent à un nouveau ralentissement de la demande dans les premiers mois de 2015. Fin 2014, le niveau des carnets de commandes est retombé à son point bas atteint à la mi-2013 et les perspectives pour les prochains mois sont mal orientées.

- INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES PME
DU COMMERCE DE GROS POUR LES 6 DERNIERS MOIS
ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



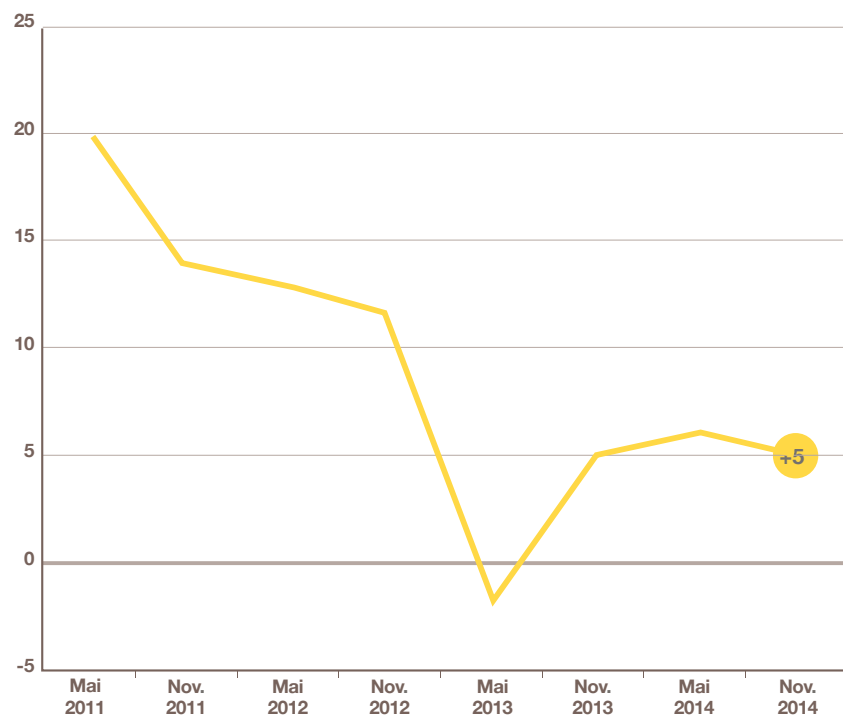
Source : Bpifrance Le Lab.

Dans ce contexte d'atonie de la demande, les PME du commerce de gros anticipent néanmoins une légère progression de leur activité en 2015, l'indicateur avancé de l'activité ressortant à +12 (+11 fin 2013).

Légère progression des effectifs

Tout comme en 2013, les effectifs se sont légèrement accrus en 2014 malgré le nouvel effritement de l'activité.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU COMMERCE DE GROS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



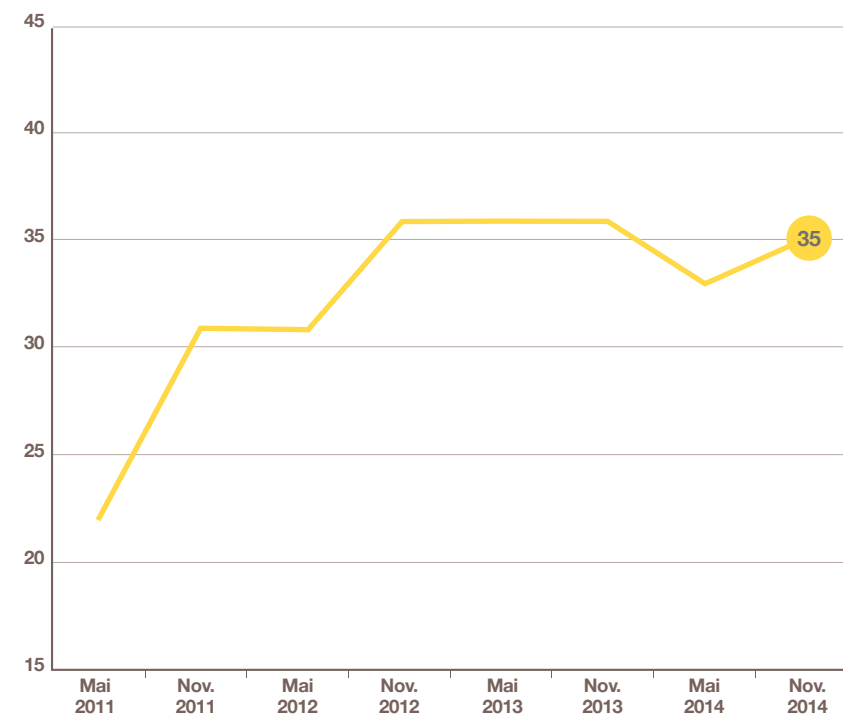
Source : Bpifrance Le Lab.

Cette augmentation modérée des effectifs pourrait se prolonger en 2015, l'indicateur avancé d'emploi étant légèrement positif, à + 6.

Nouveau durcissement de la situation de trésorerie

Après une légère amélioration au premier semestre 2014, l'état de la trésorerie s'est de nouveau tendu dans la seconde partie de l'année. En effet, en novembre 2014, 35 % des entreprises disent avoir rencontré des difficultés au cours des six derniers mois, soit 2 points de plus qu'en mai.

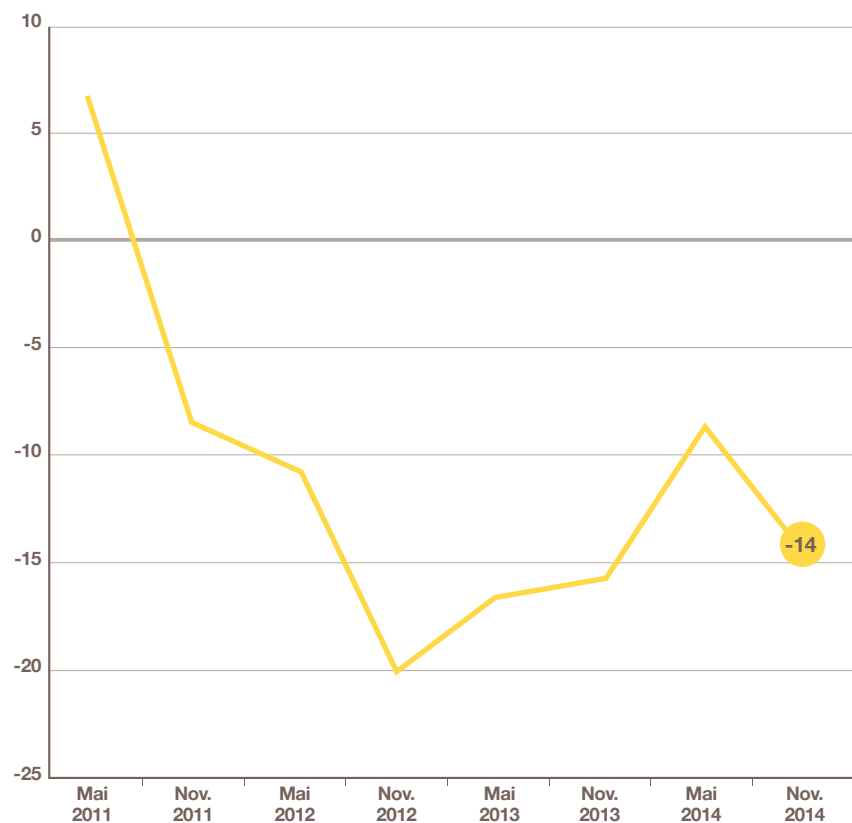
- **PROPORTION DES PME DU COMMERCE DE GROS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS :**
EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les craintes de durcissement à court terme de la situation de trésorerie se renforcent, à un niveau voisin de fin 2013.

• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU COMMERCE DE GROS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

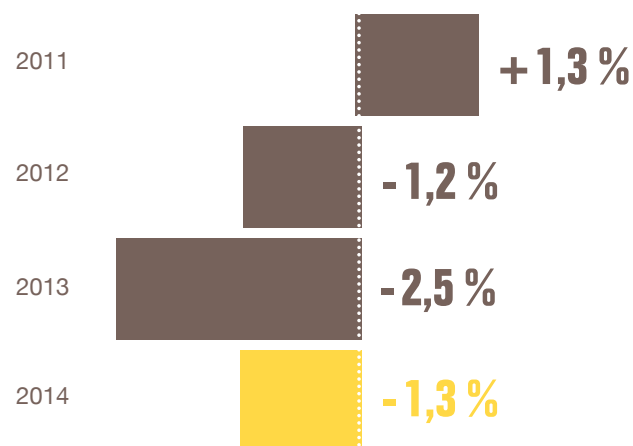
Les dirigeants des PME du commerce de gros estiment que les résultats financiers de l'exercice 2014 vont être légèrement meilleurs que ceux de 2013, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité pour l'exercice en cours remontant de 4 points, à -11.

Commerce de détail : le recul des ventes ralentit mais les trésoreries sont de nouveau très tendues

La baisse de l'activité s'atténue après son fort recul en 2013

En 2014, le chiffre d'affaires aura diminué pour la troisième année consécutive, de -1,3 % en moyenne. C'est cependant deux fois moins qu'en 2013.

• **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL**
ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



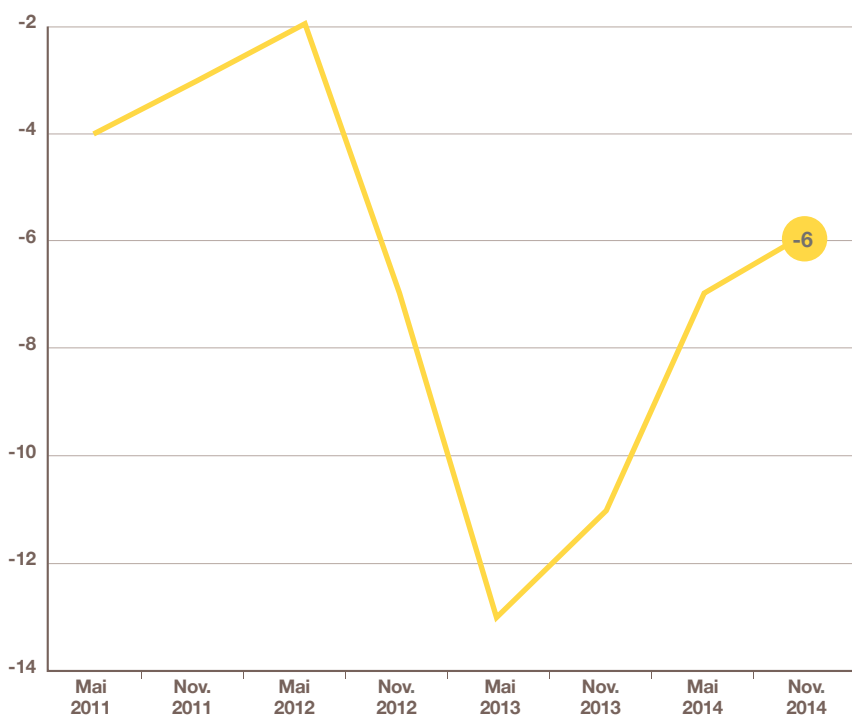
Source : Bpifrance Le Lab.

Les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont assez négatives, mais moins négatives que celles de fin 2013 pour 2014. En effet, l'indicateur avancé de l'activité remonte de 7 points sur un an, à -14.

Une diminution des effectifs moitié moins forte en 2014

La réduction des effectifs des PME du commerce de détail s'est modérée en 2014, en ligne avec le plus faible recul de l'activité.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



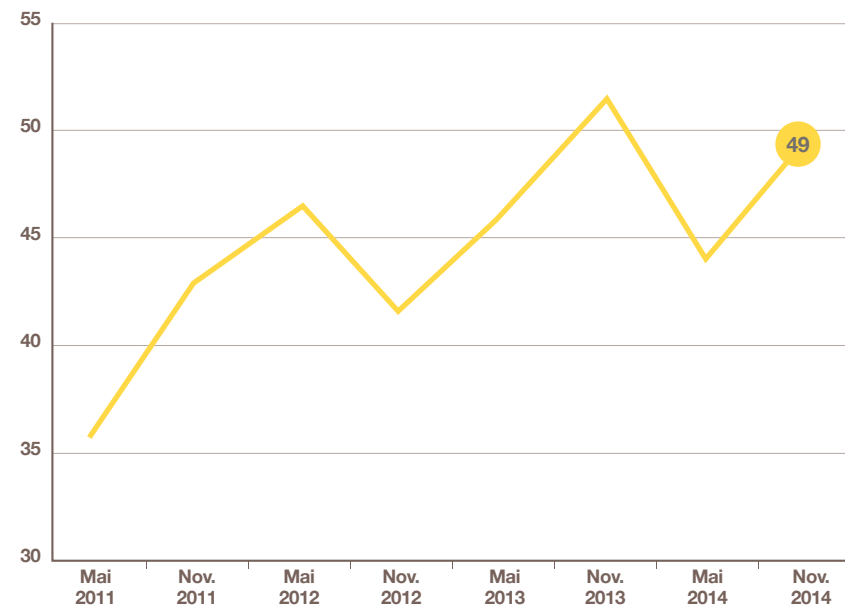
Source : Bpifrance Le Lab.

Les suppressions de postes en 2015 vont néanmoins vraisemblablement se poursuivre à un rythme assez soutenu, l'indicateur avancé de l'emploi restant très négatif, à -10, au même niveau que fin 2013.

Remontée des tensions de trésorerie mais légère amélioration des résultats anticipée

Les tensions sur les trésoreries se sont intensifiées au 2nd semestre 2014, avec 49 % de citations de situation difficile en novembre, contre 44 % en mai.

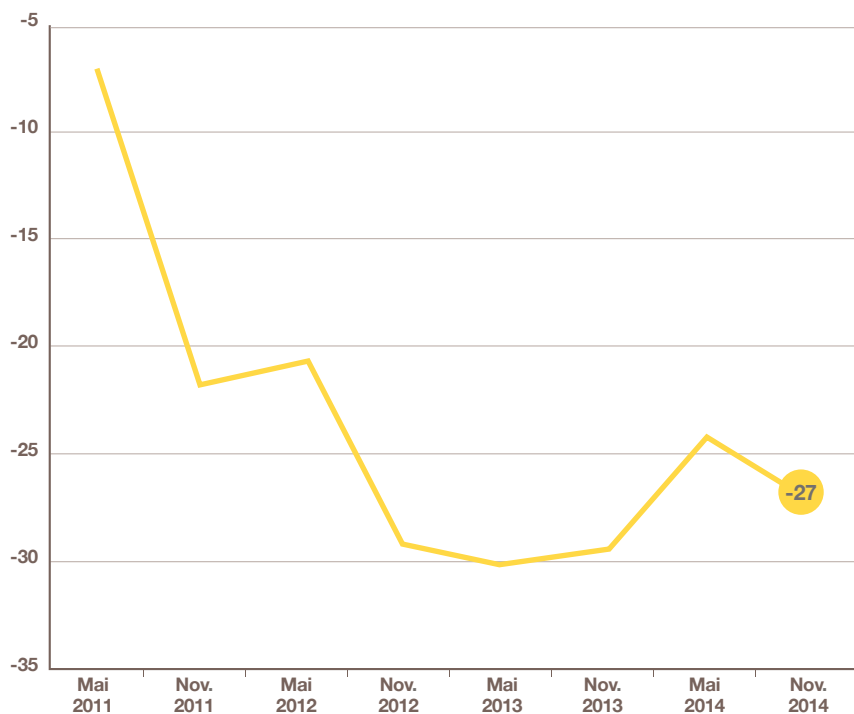
- **PROPORTION DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**
EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les PME du commerce de détail craignent un nouveau durcissement dans les premiers mois de 2015, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie perdant 3 points depuis mai, à -27.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



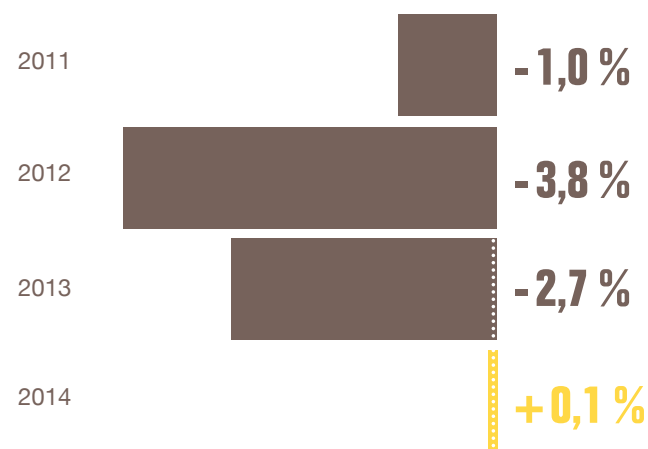
Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats de l'exercice 2014 sont jugés insuffisants mais moins négativement que ceux de l'exercice 2013. En effet, l'indicateur estimant la rentabilité de l'exercice en cours d'achèvement ressort à -24 en novembre 2014, contre -29 un an auparavant.

Commerce et réparation automobile : stabilisation de l'activité et redressement de la situation financière

L'activité s'est stabilisée après trois ans de recul

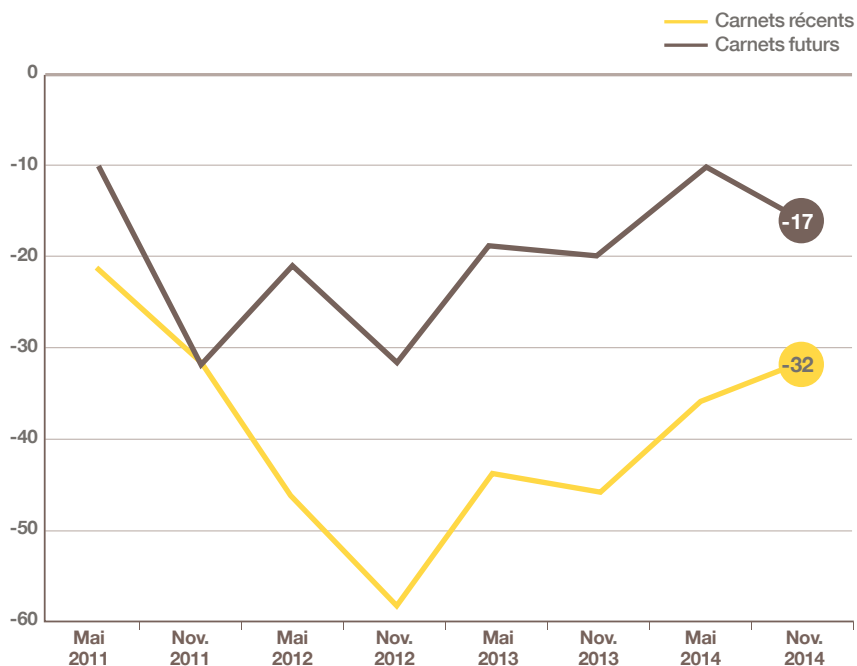
- **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE**
ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

Les carnets de commandes très minces en 2012 et 2013 se sont progressivement regarnis en 2014. En un an, l'indicateur des carnets récents est remonté de 14 points, à -32, retrouvant son niveau de fin 2011. Cependant, la demande manque toujours de vigueur, l'indicateur des carnets futurs ne progressant que de 3 points en douze mois, à -17.

• **INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



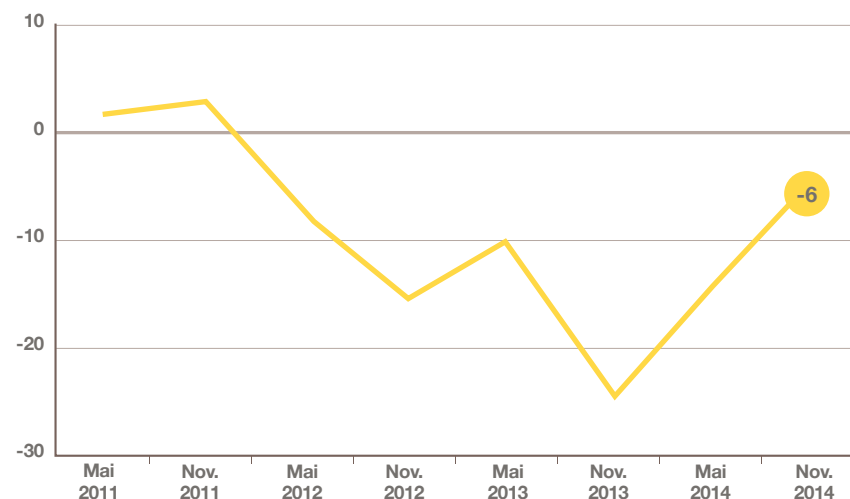
Source : Bpifrance Le Lab.

Dans ce contexte, les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont meilleures quoique encore prudentes, avec un indicateur avancé à -8, à comparer à -19 fin 2013 pour 2014.

Très net ralentissement de la réduction des effectifs

Après deux années de sensible compression des effectifs salariés, ceux-ci sont en voie de stabilisation fin 2014.

• **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

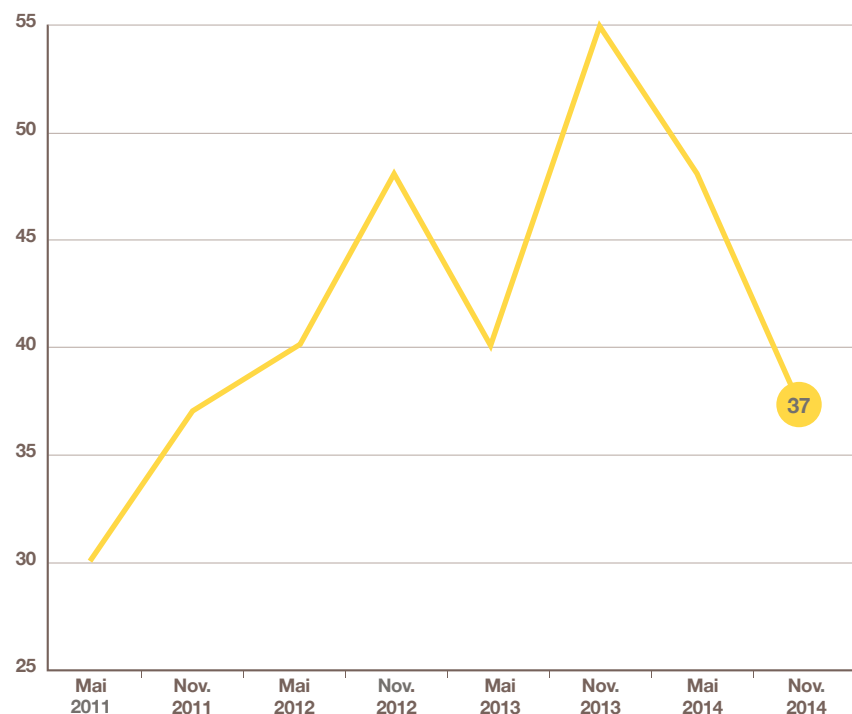
D'ailleurs, les PME de la branche pensent maintenir le nombre de leurs salariés en 2015 selon l'indicateur avancé de l'emploi de -1 en novembre, contre -13 fin 2013.

Sensible redressement de la situation financière

L'état des trésoreries des PME du commerce-réparation automobile n'a jamais été aussi souple depuis la fin de 2011.

• PROPORTION DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS

EN %

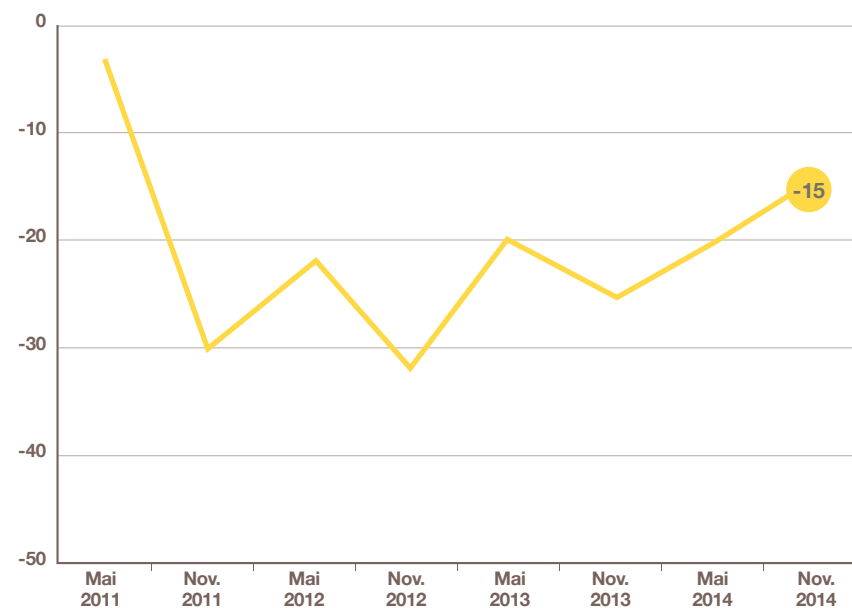


Source : Bpifrance Le Lab.

De même, les craintes de durcissement des trésoreries au cours des prochains mois continuent de s'atténuer, l'indicateur prévisionnel étant remonté de 10 points en un an, à -15.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU COMMERCE-RÉPARATION AUTOMOBILE

SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats 2014 sont attendus en sensible amélioration. En effet, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité pour l'exercice qui s'achève s'établit à -18, en hausse de 19 points par rapport à novembre 2013. Il s'agit du meilleur niveau depuis 2009, année d'introduction de l'analyse de la branche au sein de l'enquête.

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 60^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffres d'affaires, ont été interrogées début novembre 2014.

L'analyse porte sur les 4 631 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 2 décembre 2014.

Le secteur du commerce, avec 974 réponses, représente 21 % de l'échantillon national dont 2 % le commerce et la réparation automobile, 13 % le commerce de gros, et 6 % le commerce de détail.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

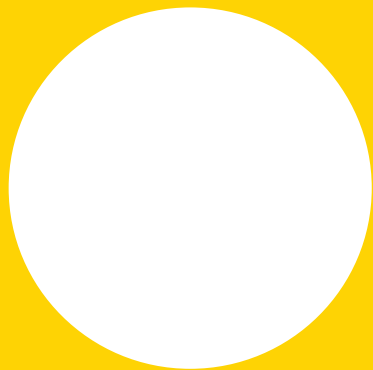
- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

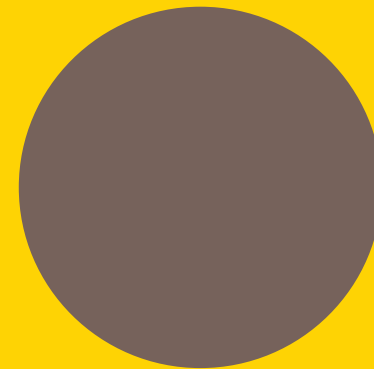
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.


Une entreprise « **Fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **Moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **Non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).




SERVIR
L'AVENIR

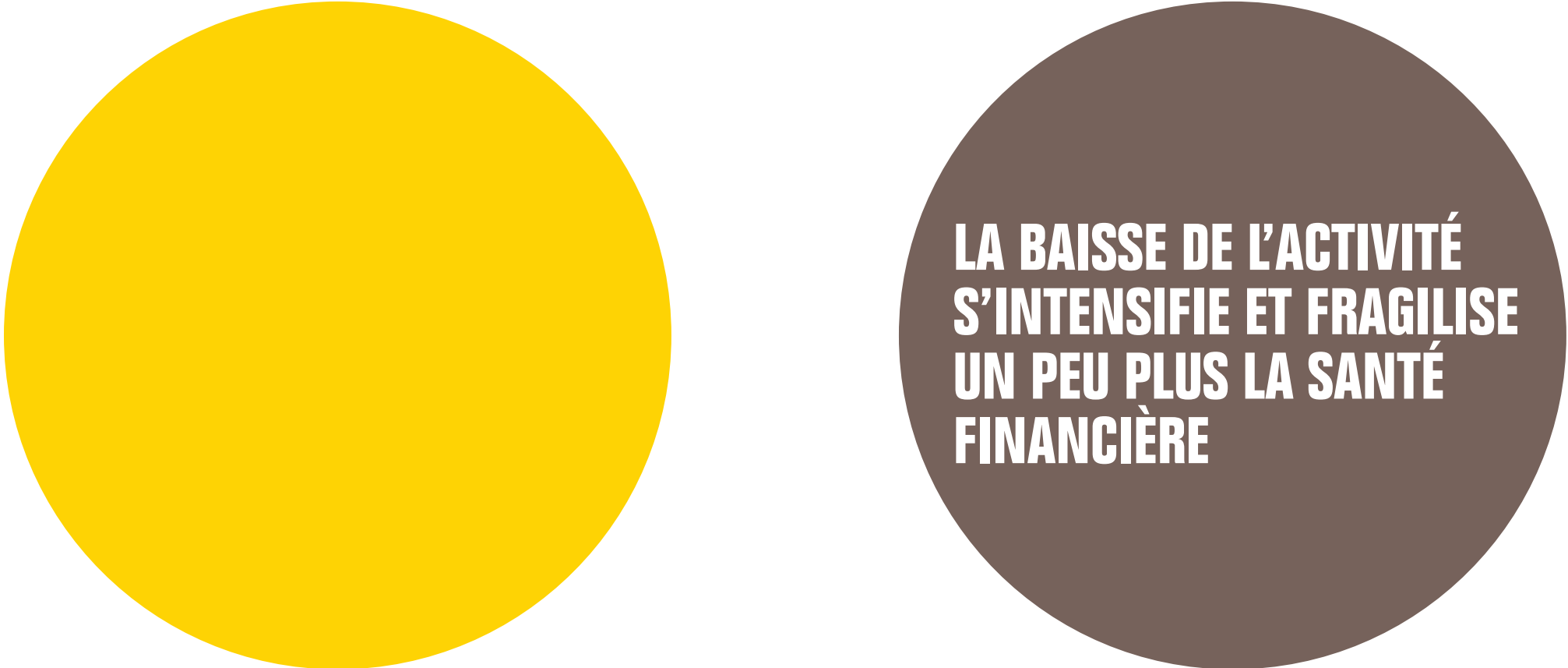


bpifrance-lelab.fr

The logo for bpi france, consisting of the text "bpi" in black and "france" in yellow, both in a sans-serif font, positioned to the left of a white circle.The logo for LAB, consisting of the text "LAB" in white, in a bold sans-serif font, positioned to the right of a dark grey circle.A large, solid dark grey circle is positioned at the top center of the page.

PMIE
60^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2015
CONSTRUCTION

A large, solid white circle is positioned at the bottom center of the page.

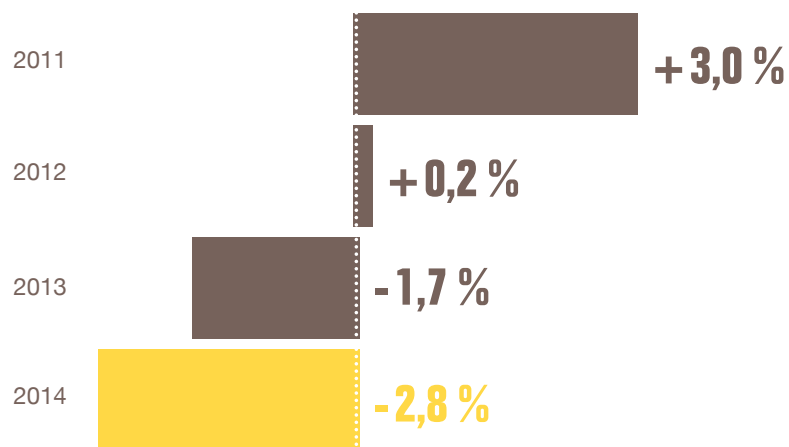


**LA BAISSÉ DE L'ACTIVITÉ
S'INTENSIFIE ET FRAGILISE
UN PEU PLUS LA SANTÉ
FINANCIÈRE**

La baisse de l'activité s'accroît dans le bâtiment et encore plus dans les travaux publics

Les PME du **bâtiment** estiment **en moyenne un recul** de -2,8 % de leur chiffre d'affaires en 2014, plus fort que celui enregistré en 2013 (-1,7 %).

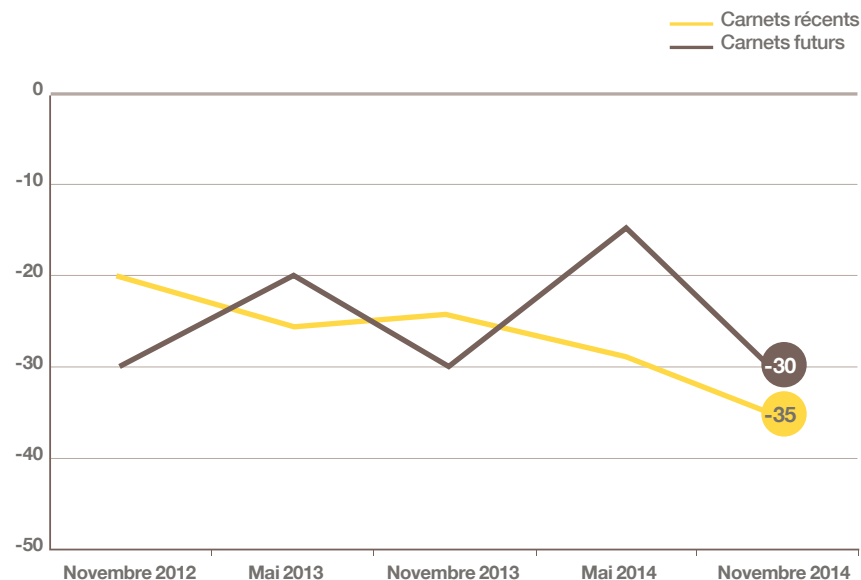
• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU BÂTIMENT ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

Les carnets d'ordres se sont fortement amincis au cours du second semestre 2014, l'indicateur courant affichant un nouveau plus bas, à -35. En outre, les chantiers attendus sur les six prochains mois sont en forte diminution, l'indicateur prévisionnel des carnets de commandes étant retombé à son point bas de fin 2013, à -30.

• INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DU BÂTIMENT POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

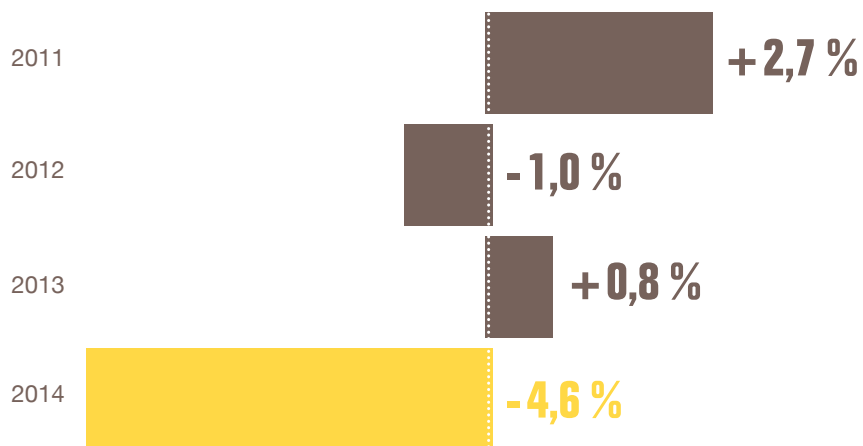


Source : Bpifrance Le Lab.

En conséquence, les PME de la branche sont à nouveau très pessimistes sur leurs perspectives d'activité en 2015, avec un indicateur avancé à -25, au voisinage de fin 2013 (-27) et fin 2012 (-24).

Dans les **travaux publics**, le recul de l'activité en 2014 est évalué à -4,6 % en moyenne, soit la baisse la plus prononcée depuis 2009 (-8,7 %).

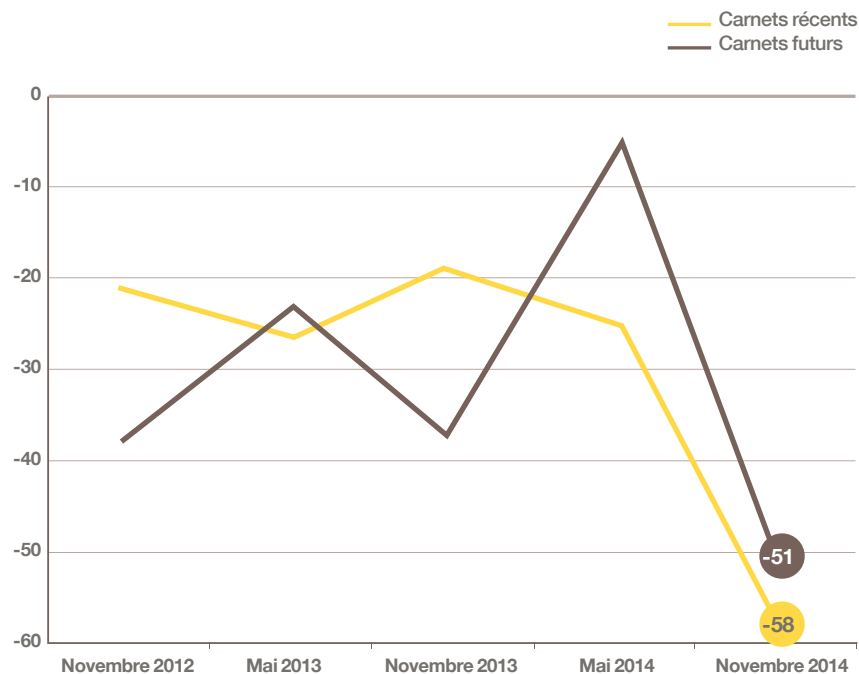
• **ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES TRAVAUX PUBLICS**
ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : **Bpifrance Le Lab.**

Les nouveaux marchés de travaux conclus au cours des six derniers mois se sont nettement raréfiés, l'indicateur des carnets de commandes de chantier ayant perdu 33 points depuis mai, à -58. La tendance à la baisse devrait se poursuivre début 2015, l'indicateur prévisionnel des commandes à six mois étant au plus bas, à -51.

• **INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES TRAVAUX PUBLICS POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



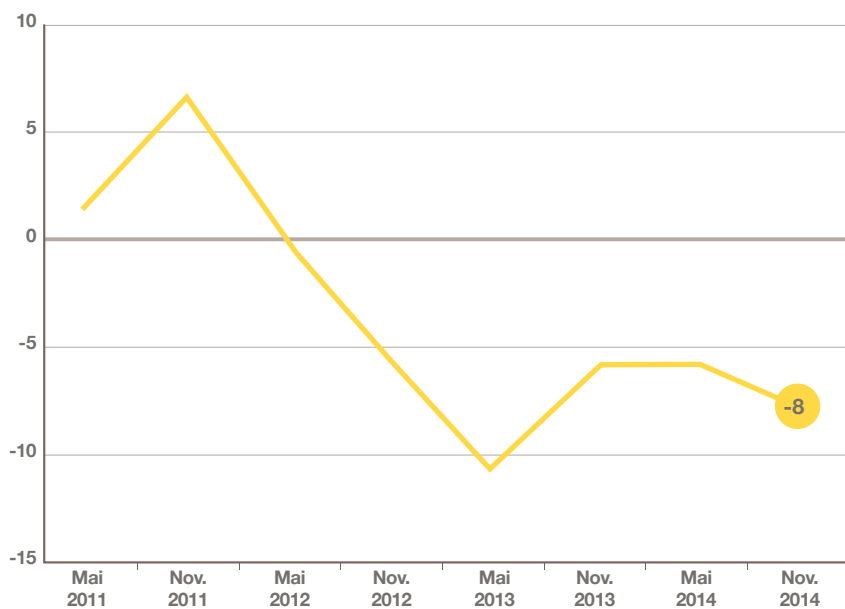
Source : **Bpifrance Le Lab.**

Dans ce contexte de réduction de l'investissement public et privé en TP, les perspectives d'évolution de l'activité en 2015 apparaissent particulièrement sombres, avec un indicateur prévisionnel de l'activité à -54, au plus bas depuis la récession de 2008-2009.

Les effectifs sont en nette diminution, tant dans le bâtiment que dans les travaux publics

Les PME du bâtiment ont continué de réduire leurs effectifs en 2014, pratiquement au même rythme qu'en 2012 et 2013.

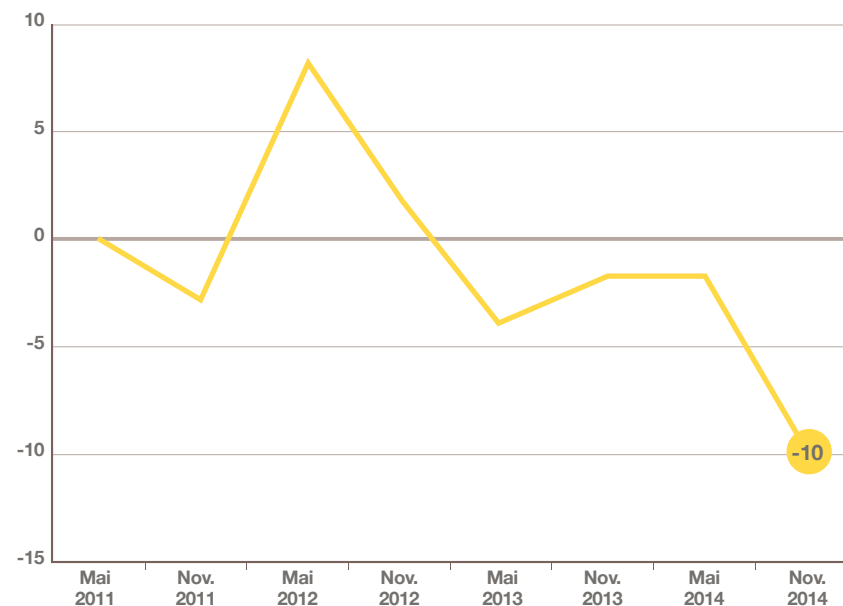
- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU BÂTIMENT POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

En revanche, dans les TP, la baisse des effectifs très limitée jusqu'à la mi-2014 s'est brusquement accentuée au second semestre.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES TRAVAUX PUBLICS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



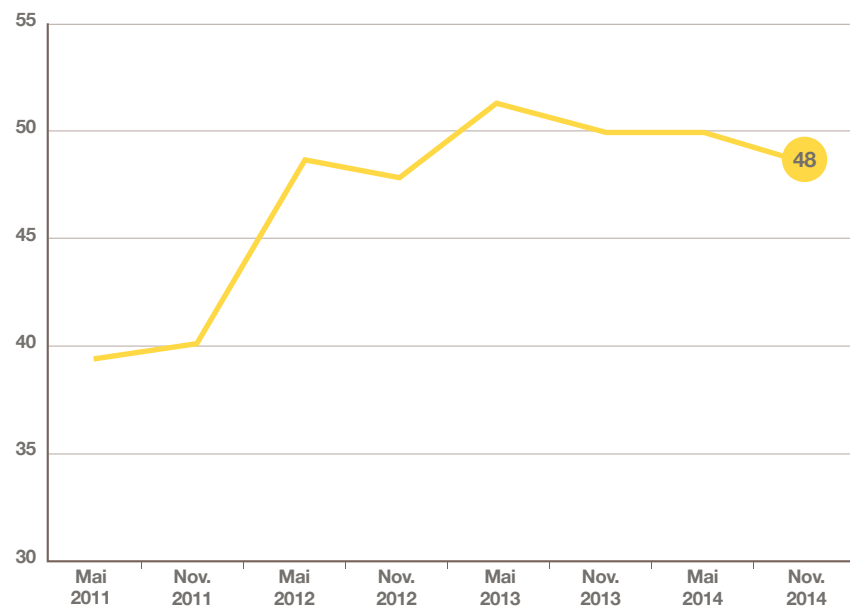
Source : Bpifrance Le Lab.

En 2015, les effectifs sont anticipés en recul un peu plus prononcé dans la branche du bâtiment, selon l'indicateur avancé d'emploi à -14, à comparer à -11 fin 2013. Dans les travaux publics, la prévision de compression des effectifs est nettement plus importante, avec un indicateur prévisionnel perdant 24 points en un an, à -37, un plus bas historique dans cette enquête.

La situation financière demeure fragile dans le bâtiment et se détériore dans les TP

La situation de la trésorerie des entreprises du **bâtiment** s'est légèrement assouplie depuis mai 2014. Elle reste cependant nettement plus tendue qu'en 2011.

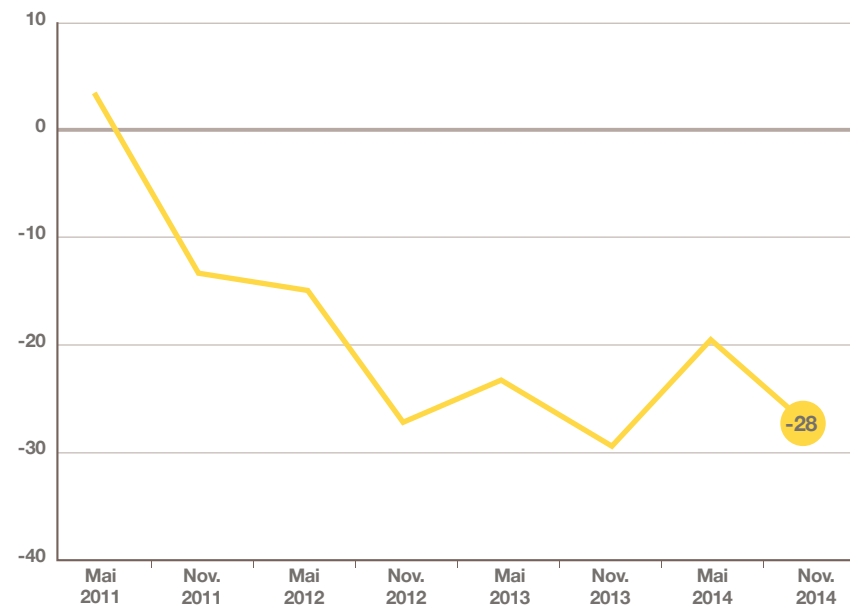
- **PROPORTION DES PME DU BÂTIMENT ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS EN %**



Source : **Bpifrance Le Lab.**

Les PME du bâtiment craignent une nouvelle hausse des tensions de trésorerie au premier semestre 2015.

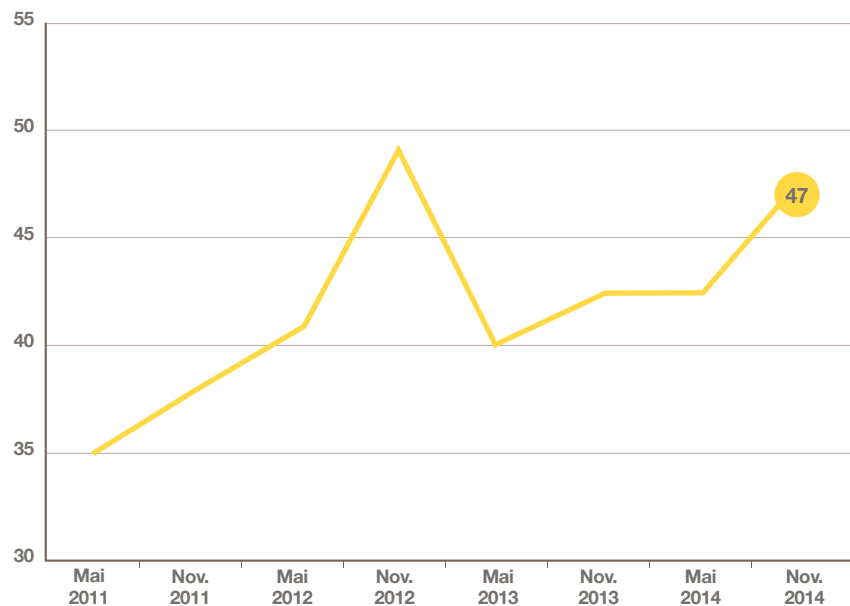
- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU BÂTIMENT SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %**



Source : **Bpifrance Le Lab.**

Dans la branche des **travaux publics**, la situation de la trésorerie s'est sensiblement contractée au cours des 6 derniers mois.

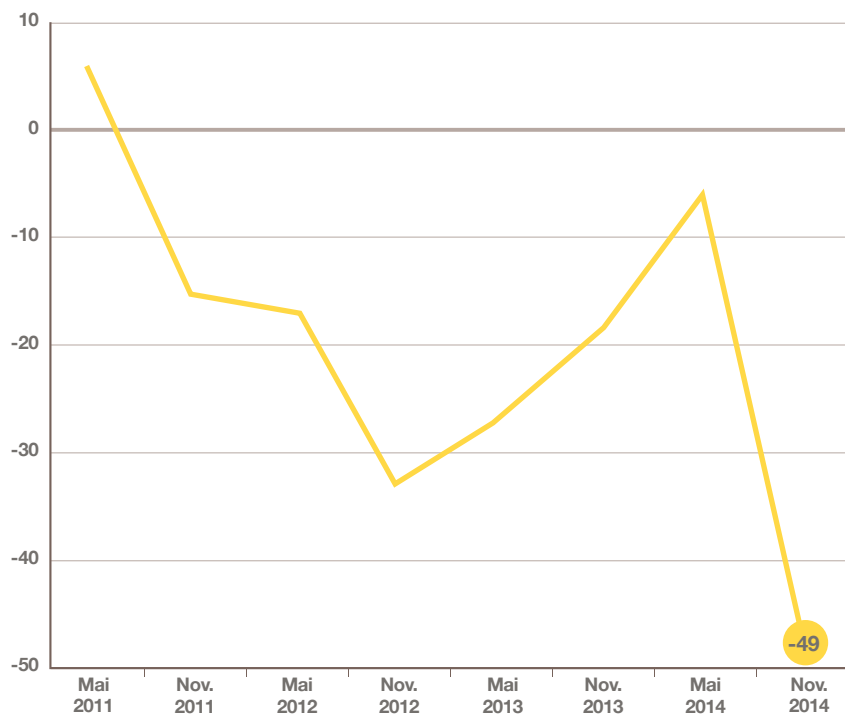
• **PROPORTION DES PME DES TRAVAUX PUBLICS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**
EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

En outre, les entreprises de TP craignent une forte hausse des tensions sur les trésoreries à court terme.

• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES TRAVAUX PUBLICS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

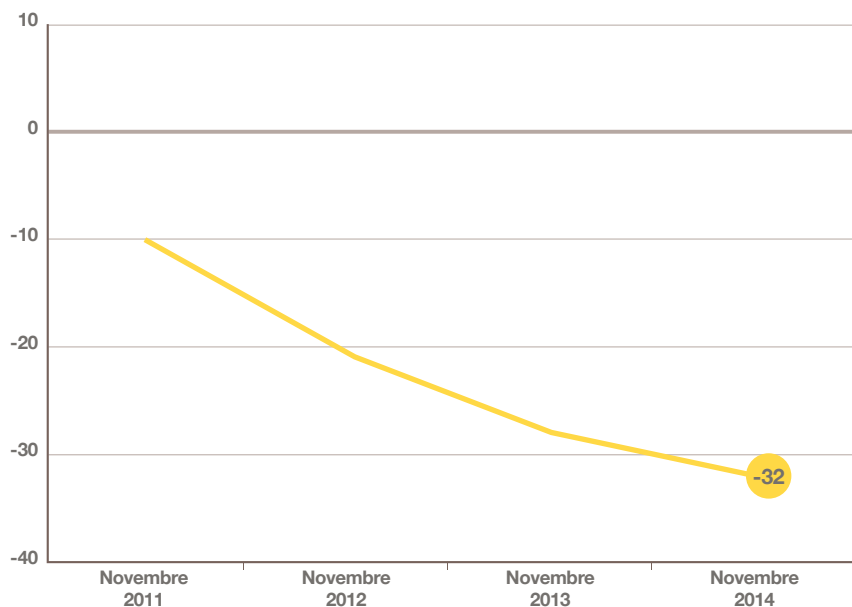


Source : Bpifrance Le Lab.

La rentabilité est estimée en recul dans les deux branches de la construction

Les résultats de l'exercice 2014 sont attendus en légère baisse dans le bâtiment, à un niveau très médiocre, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité perdant 4 points en un an, à -32.

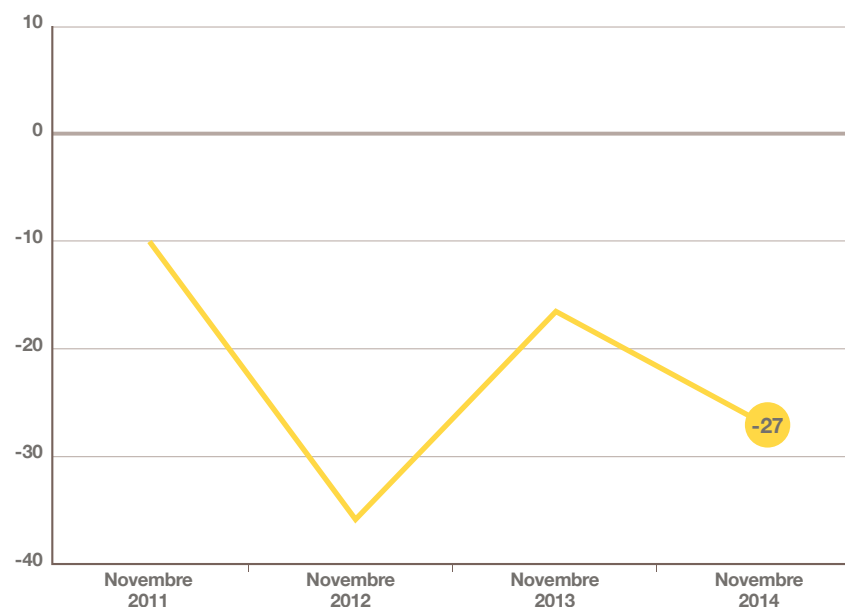
• INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ POUR L'EXERCICE EN COURS DANS LE BÂTIMENT SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les prévisions de résultat sont également en sensible recul dans les travaux publics, l'indicateur diminuant de 10 points à -27.

• INDICATEUR DE LA RENTABILITÉ POUR L'EXERCICE EN COURS DANS LES TRAVAUX PUBLICS SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.



MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 60^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffres d'affaires, ont été interrogées début novembre 2014.

L'analyse porte sur les 4 631 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 2 décembre 2014.

Le secteur de la construction, avec 669 réponses, représente 14 % de l'échantillon national dont 12 % le bâtiment et 2 % les travaux publics.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

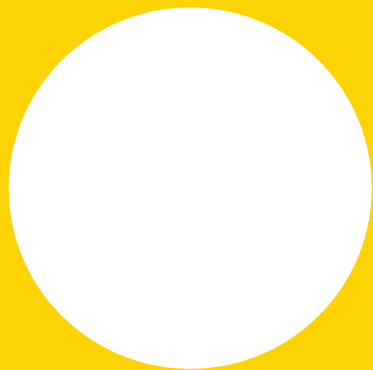
- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

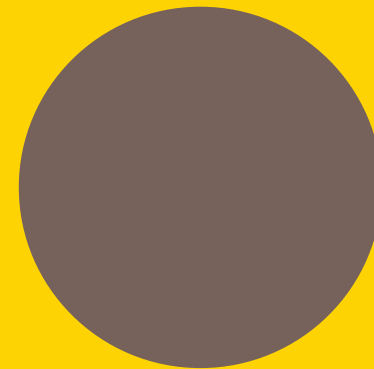
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.


Une entreprise « **Fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **Moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **Non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).




SERVIR
L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr

The logo for bpi france, featuring the text "bpi" in black and "france" in yellow, both in a lowercase sans-serif font, set against a white circular background.The logo for LAB, featuring the text "LAB" in white, uppercase, bold sans-serif font, set against a dark grey circular background.A large, solid grey circle positioned at the top center of the page.

PMIE
60^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2015
INDUSTRIE

A large, solid white circle positioned at the bottom center of the page.

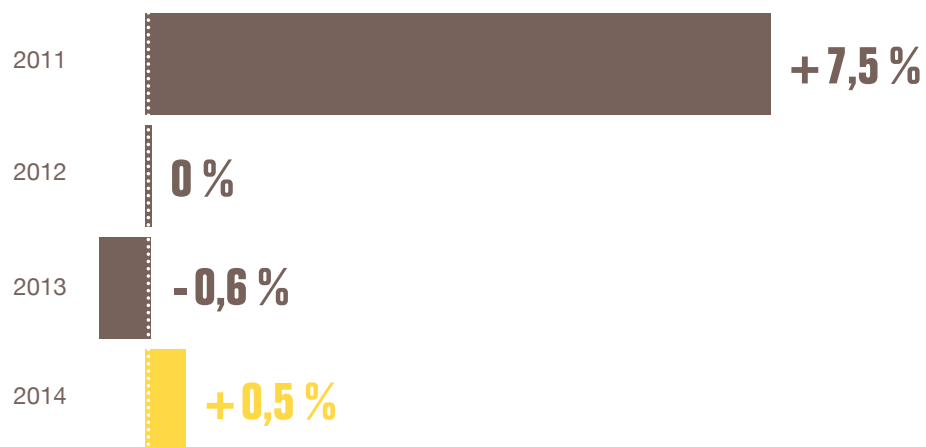


**DES ANTICIPATIONS
PRUDENTES POUR 2015,
TANT POUR L'ACTIVITÉ QUE
POUR L'INVESTISSEMENT**

Activité en très légère progression en 2014 et perspectives modérément positives pour 2015

Les PMI dans leur ensemble estiment en novembre à +0,5 % en moyenne la croissance de leur chiffre d'affaires en 2014. C'est très modeste mais néanmoins une première hausse depuis 2011.

• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PMI ESTIMATIONS DE NOVEMBRE

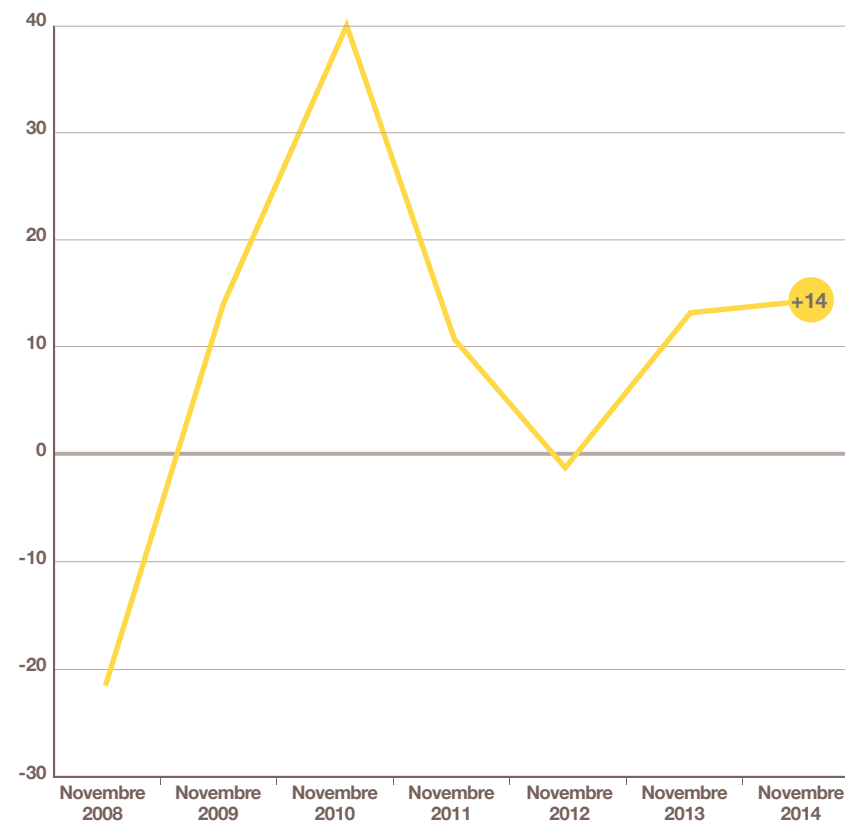


Source : Bpifrance Le Lab.

Les carnets de commandes des six derniers mois sont toujours aussi peu garnis fin 2014, l'indicateur courant perdant 1 point sur un an, à -24. En outre, la demande est anticipée en faible diminution sur les six prochains mois, l'indicateur avancé des commandes redevenant négatif, à -6 en novembre contre +7 en mai précédent.

En conséquence, les PMI ne prévoient pas d'accélération sensible de leur activité en 2015, l'indicateur avancé de l'activité étant quasi stable sur un an, à +14.

• INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) DES PMI SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

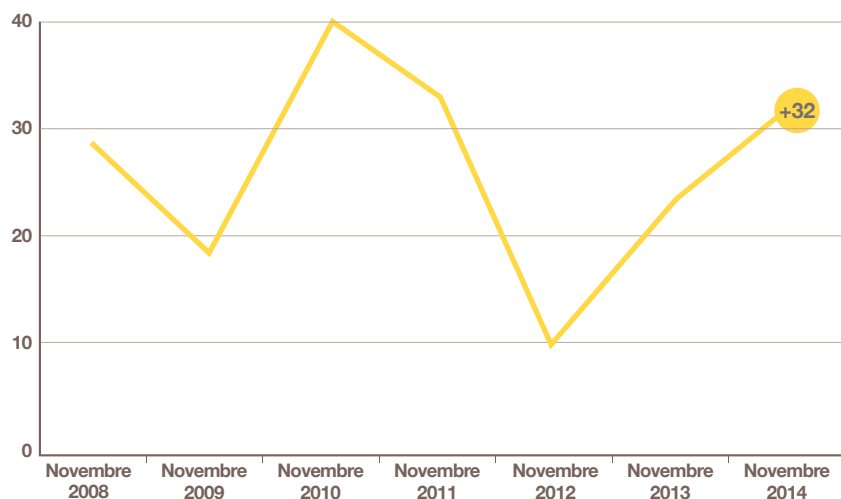
Agroalimentaire

Les PME de la branche estiment à +1,1 % en moyenne la hausse de leur CA en 2014, après une progression évaluée à +2,6 % en 2013.

Les carnets de commandes restent pratiquement à leur meilleur niveau depuis 2011, l'indicateur courant ressortant à -4 contre -3 en mai.

La demande est moins bien orientée qu'en mai précédent, l'indicateur prévisionnel des commandes pour les six prochains mois perdant 14 points, à +5. Cependant, les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont résolument optimistes, au plus haut depuis 2011 :

• INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) DES PMI DE L'AGROALIMENTAIRE SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %



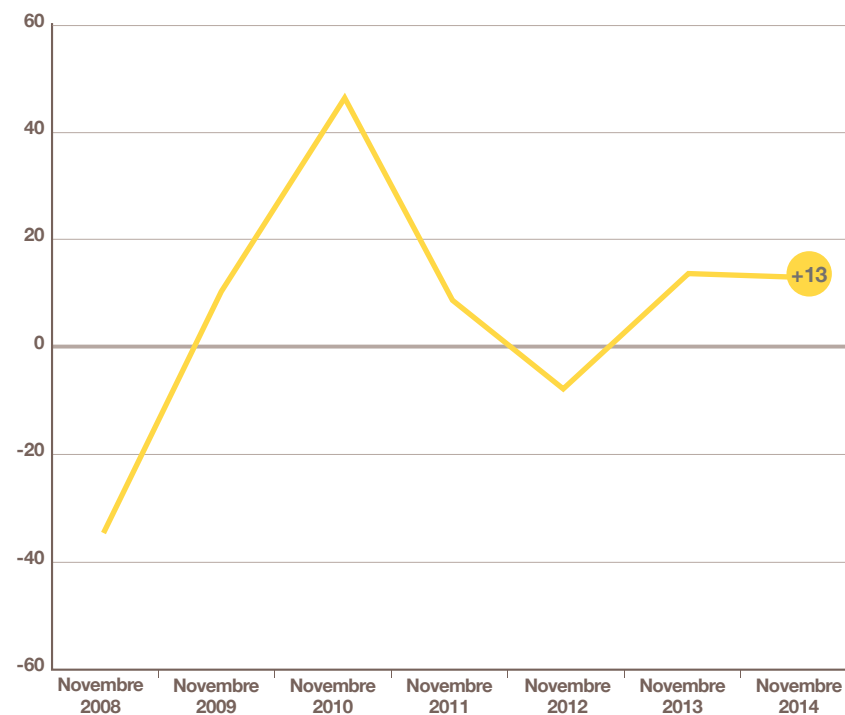
Source : Bpifrance Le Lab.

Biens intermédiaires

L'activité croît faiblement, avec une hausse du CA 2014 estimée à +0,7 % en moyenne, après -0,7 % en 2013.

Les carnets de commandes se sont un peu amincis au cours de six derniers mois passés sous revue, avec un indicateur courant en diminution de 6 points, à -28. La demande manque de vigueur, l'indicateur prévisionnel des commandes pour les six prochains mois retombant à -5, contre +9 en mai 2014. Malgré tout, une légère progression de l'activité est anticipée pour 2015.

• INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) DES PMI DES BIENS INTERMÉDIAIRES SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

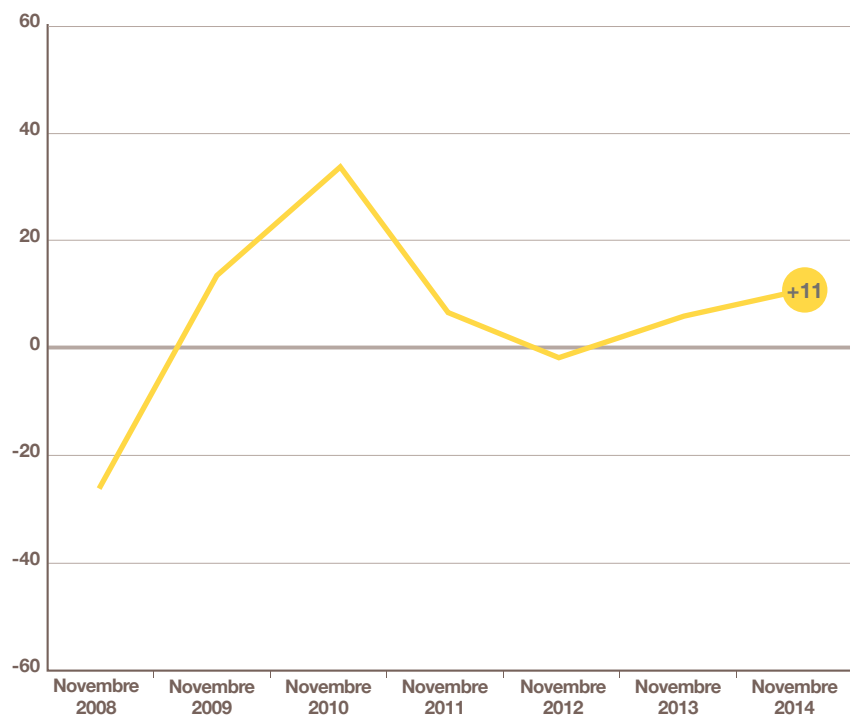
Biens d'équipement

L'activité se sera stabilisée en 2014, le chiffre d'affaires étant estimé en hausse de +0,1 % en moyenne, après une baisse en 2013 évaluée à -0,6 %.

La demande est cependant très atone au vu de l'indicateur courant des commandes qui s'établit à -24, après -23 en mai précédent et -20 en novembre 2013. Aucune amélioration des commandes n'est attendue à court terme, l'indicateur prévisionnel reculant de 17 points en six mois, à -12.

En dépit de la mollesse persistante des affaires en 2014, les PMI de la branche sont plutôt optimistes quant à l'évolution de leur activité en 2015, avec un indicateur prévisionnel d'activité légèrement supérieur à son niveau de fin 2013.

• INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) DES PMI DES BIENS D'ÉQUIPEMENT SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %



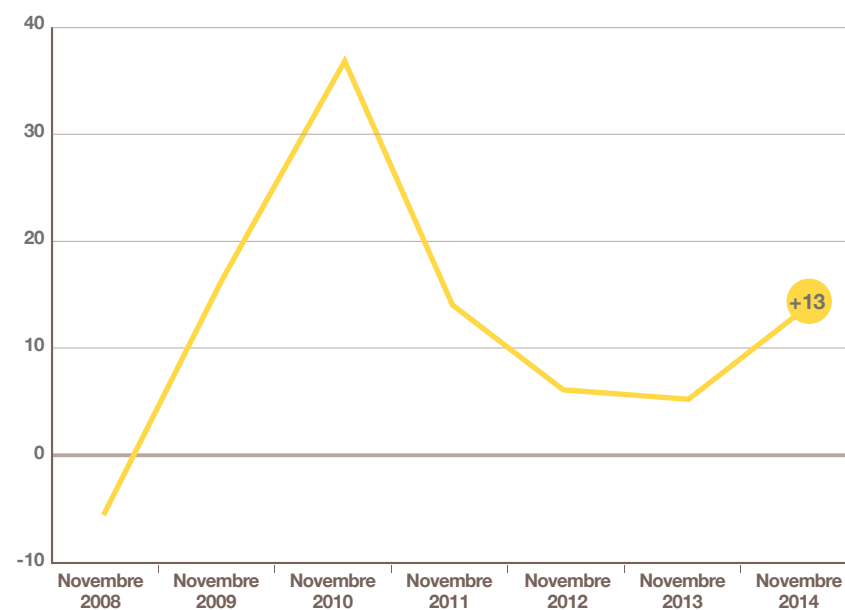
Source : Bpifrance Le Lab.

Biens de consommation

L'activité ne baisse plus pour la première fois depuis 2011 : le CA est estimé en progression de +0,4 % en 2014 en moyenne, après avoir diminué de -2,3 % l'année précédente.

La demande reste atone. L'indicateur courant des commandes, à -21, recule de 1 point par rapport à mai précédent, quoique en progression de 6 points depuis novembre 2013. L'évolution attendue dans les premiers mois de l'année 2015 est plutôt négative, avec un indicateur avancé des commandes à -6, contre -1 fin 2013. Les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont malgré tout modérément positives.

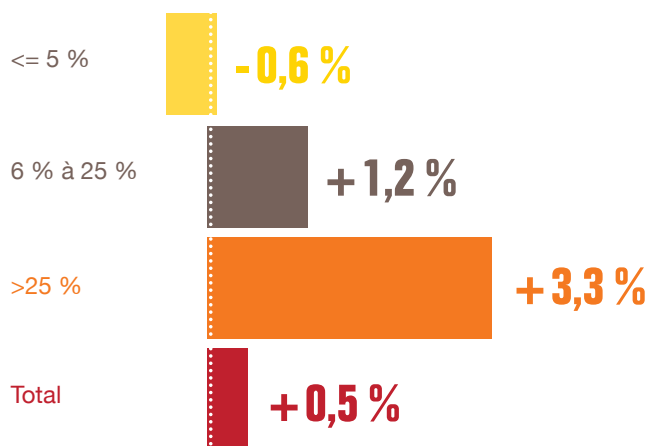
• INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) DES PMI DES BIENS DE CONSOMMATION SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

L'activité croît modérément chez les PMI exportatrices

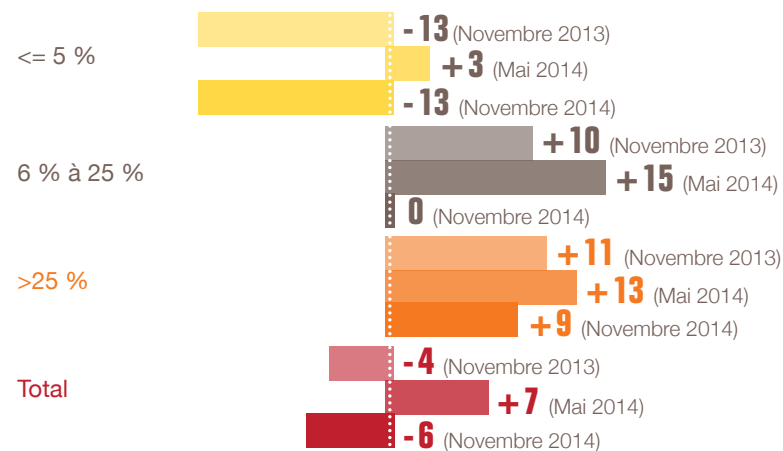
- ESTIMATION DE L'ÉVOLUTION MOYENNE DU CA EN 2014 SELON LA PART DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION



Source : Bpifrance Le Lab.

Les carnets de commandes sont attendus en faible hausse chez les PMI fortement exportatrices et en baisse chez celles qui n'exportent pas ou très peu.

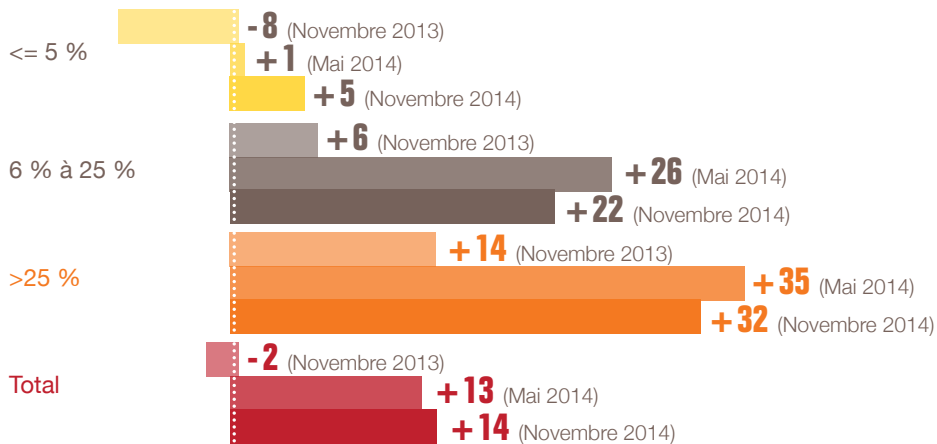
- INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE COMMANDES SELON LA PART DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Dans ce contexte encore peu porteur, les PMI exportatrices anticipent une poursuite du rythme de progression de leur activité en 2015. Les perspectives apparaissent nettement plus ternes chez celles qui ne sont pas présentes sur les marchés étrangers.

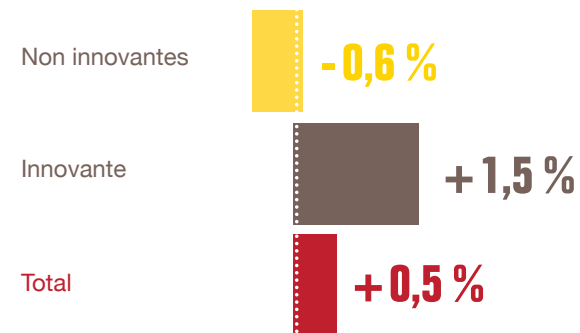
• **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) SELON LA PART DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

L'activité progresse un peu chez les PMI innovantes mais s'étiole chez les PMI non innovantes

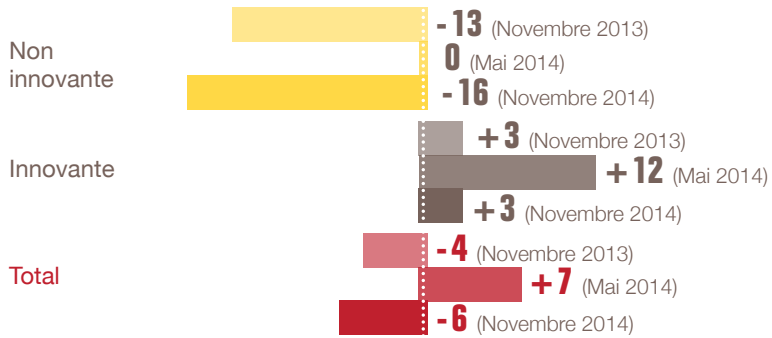
• **ESTIMATION DE L'ÉVOLUTION MOYENNE DU CA EN 2014 SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE⁽¹⁾ OU NON DE L'ENTREPRISE**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les carnets de commandes sont attendus en faible hausse au premier semestre 2015 chez les PMI innovantes mais en sensible repli chez les non innovantes.

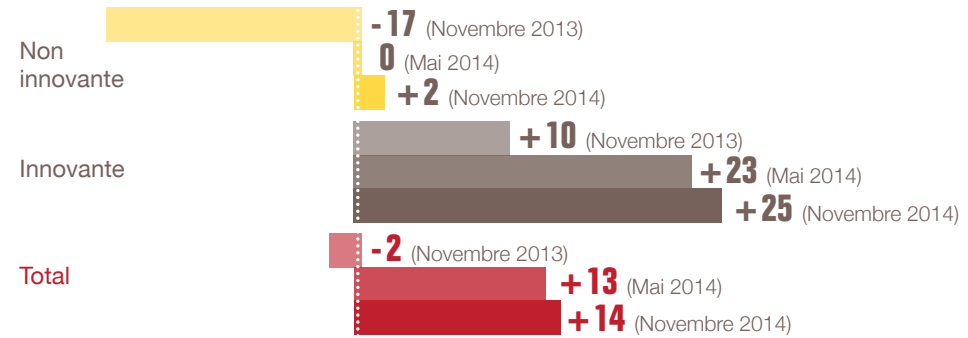
• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE COMMANDES SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE OU NON DE L'ENTREPRISE**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Pour finir, les PMI innovantes apparaissent assez optimistes quant à l'évolution de leur activité en 2015, ce qui n'est pas le cas de celles qui n'ont pas significativement innové au cours des trois dernières années.

• **INDICATEUR AVANCÉ DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE OU NON DE L'ENTREPRISE**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



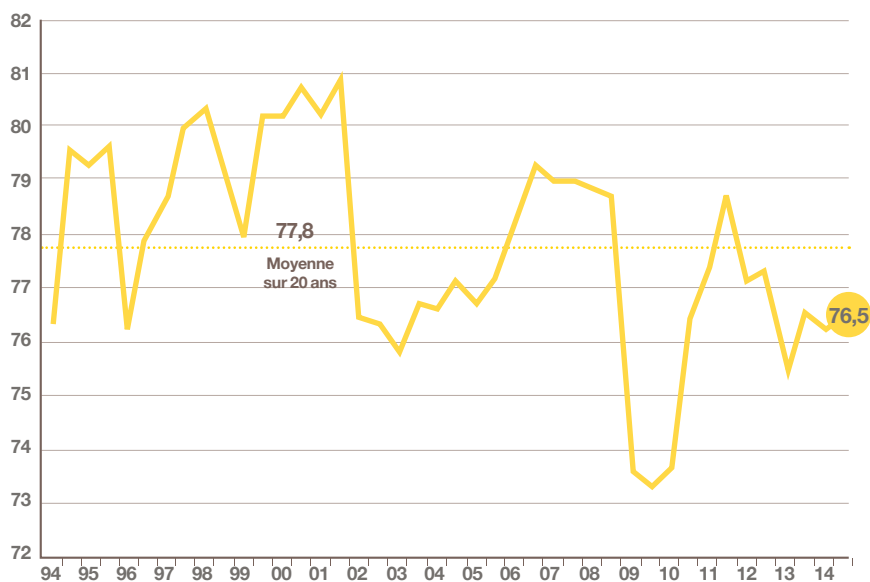
Source : Bpifrance Le Lab.

Les investissements ont à peine été maintenus en 2014 et les prévisions pour 2015 sont très prudentes

Les PMI sont 58 % à déclarer des dépenses d'investissements matériels et incorporels en 2014. C'est la même proportion qu'en 2013, mais celle-ci atteignait 61 % en 2012 et 62 % en 2011. Par ailleurs, l'indicateur courant du volume d'investissement s'établit à -2, ce qui indique une légère diminution des dépenses d'investissement en 2014.

En effet, l'appareil productif des PMI demeure sous employé, le taux d'utilisation des capacités installées, à 76,5 %, étant encore assez inférieur à la moyenne de long terme (77,8 %).

• TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES EN % DES CAPACITÉS TOTALES DISPONIBLES



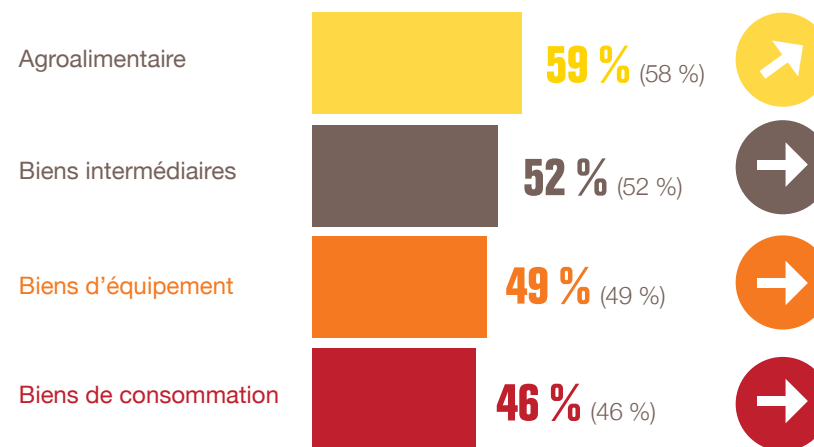
Source : Bpifrance Le Lab.

En termes sectoriels et selon l'indicateur courant, le volume des investissements a augmenté en 2014 dans l'agroalimentaire (solde de +6 après -4 en 2013) et dans la branche des biens d'équipement (+3 contre -2). Il a en revanche reculé chez les PMI produisant des biens intermédiaires (-6 au lieu de stable en 2013) et chez celles produisant des biens de consommation (-6 vs -11).

Les anticipations pour 2015 sont médiocres, même si 51 % des PMI envisagent d'investir dans l'année, proportion identique à celle de fin 2013 pour 2014. En effet, l'indicateur avancé du volume d'investissement perd 1 point sur un an, à +12, un niveau particulièrement bas sachant qu'il doit généralement dépasser +20 pour qu'on observe une hausse effective l'année suivante.

La proportion de PMI prévoyant d'investir en 2015 est stable par rapport à celle de fin 2013 pour 2014, ceci dans toutes les branches d'activité.

• PROPORTION DE PMI « PRÉVOYANT EN NOVEMBRE N D'INVESTIR AU COURS DE L'ANNÉE SUIVANTE N+1 » SELON LA BRANCHE D'ACTIVITÉ (RAPPEL EN NOVEMBRE 2013 POUR 2014)



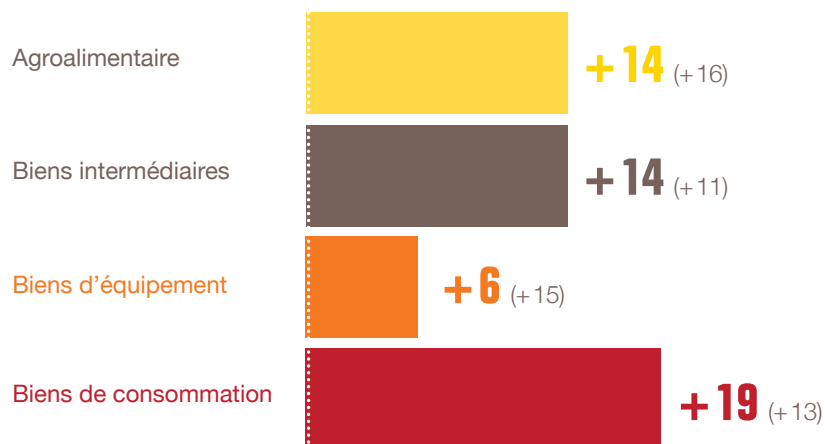
Source : Bpifrance Le Lab.

En outre, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement est faible dans l'ensemble des branches industrielles. Il est le plus haut et en progression sur un an dans celle des biens de consommation, à +19 (+6 points). À l'opposé, il est le plus faible et en net recul dans celle des biens d'équipement, à +6 seulement (-9 points).

• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT DES PMI POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1)**

SELON LA BRANCHE D'ACTIVITÉ

SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %
(RAPPEL EN NOVEMBRE 2013 POUR 2014)

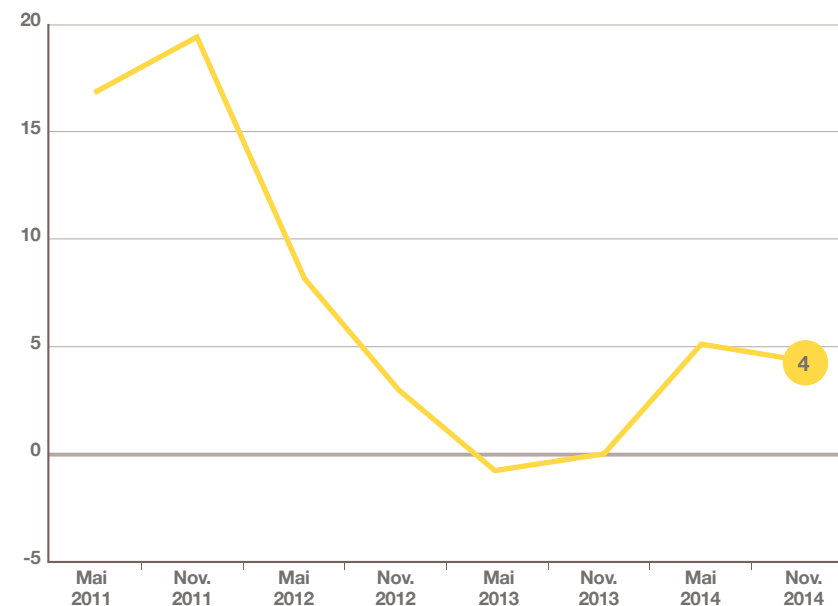


Source : Bpifrance Le Lab.

Les PMI ont légèrement augmenté leurs effectifs en 2014

L'activité s'étant maintenue en 2014, après l'érosion de 2013, les effectifs ont été un peu renforcés selon l'indicateur courant d'emploi qui termine l'année à +4. La montée en puissance du CICE a sans doute contribué à cette légère embellie de l'emploi dans les PMI.

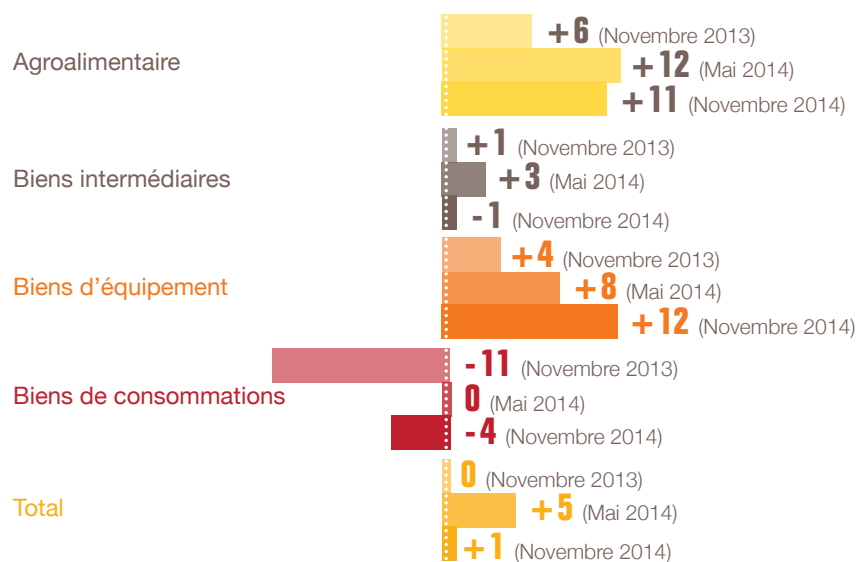
• **INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les effectifs ont progressé dans les biens d'équipement et l'agroalimentaire, se sont stabilisés dans les biens intermédiaires et ont diminué dans les biens de consommation :

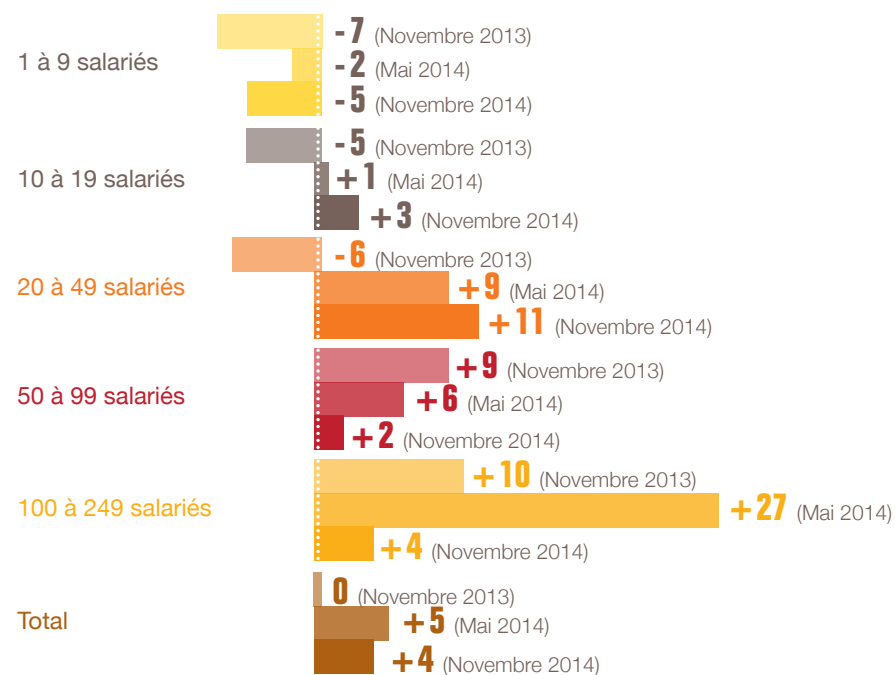
• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'INVESTISSEMENT DES PMI POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1) SELON LA BRANCHE D'ACTIVITÉ**
 SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %
 (RAPPEL EN NOVEMBRE 2013 POUR 2014)



Source : Bpifrance Le Lab.

En 2014, les effectifs ont un peu augmenté dans les PMI de 10 salariés et plus mais ont continué de s'effriter dans celles de moins de 10 salariés :

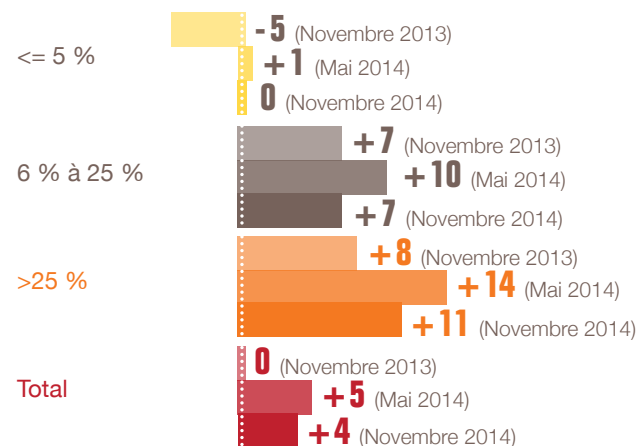
• **INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N) SELON LA TAILLE SALARIALE DES ENTREPRISES PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
 SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

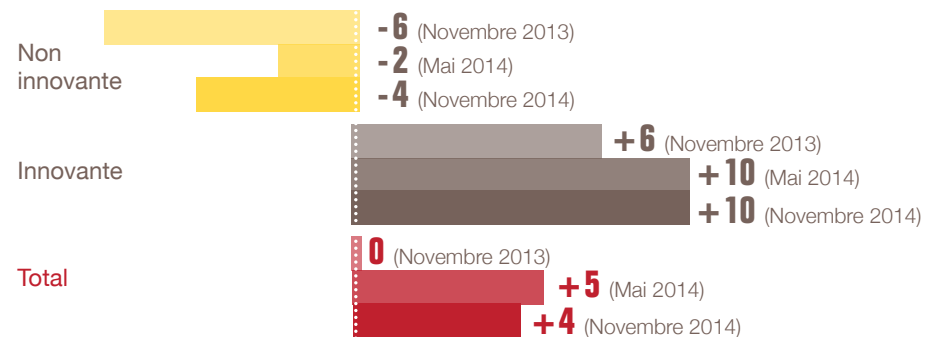
Les PMI exportatrices et innovantes ont légèrement accéléré la croissance de leurs effectifs en 2014. En revanche, les PMI centrées sur le marché national ont tout juste maintenu le nombre de leurs salariés, tandis que les PMI non innovantes depuis plus de trois ans ont continué à réduire leurs effectifs.

• **INDICATEUR D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N)
SELON LA PART DU CA EXPORTÉ PAR RAPPORT
À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

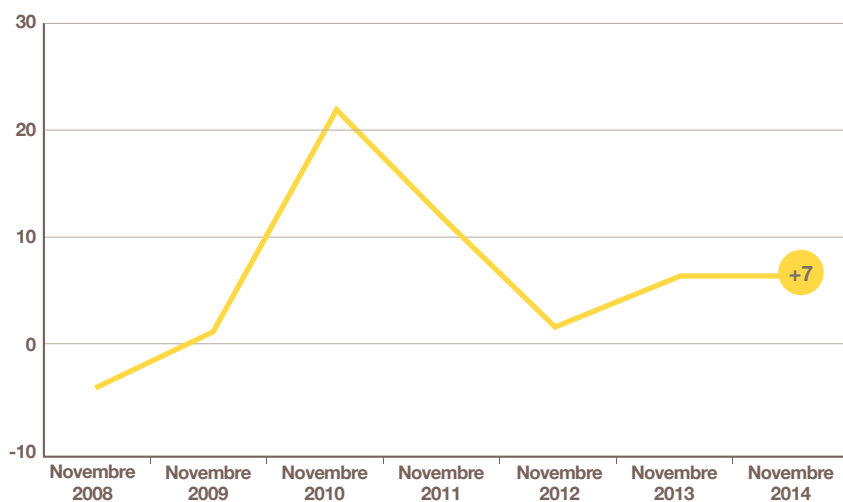
• **INDICATEURS D'EMPLOI POUR L'ANNÉE EN COURS (N)
SELON LA QUALIFICATION INNOVANTE OU NON
DE L'ENTREPRISE PAR RAPPORT
À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les anticipations d'évolution des effectifs en 2015 sont calquées sur celles de l'activité, à savoir une hausse modérée, l'indicateur avancé de l'emploi reproduisant son niveau de fin 2013, à +7.

• **INDICATEUR AVANCÉ DE L'EMPLOI POUR L'ANNÉE SUIVANTE (N+1)**
SOLDE OPINIONS OPPOSÉES DE NOVEMBRE N EN %



Source : **Bpifrance Le Lab.**

Les intentions d'embauches nettes sont très faiblement positives chez les PMI de 1 à 19 salariés (indicateur avancé à +4) mais plus élevées chez celles de 20 à 249 salariés (+11).

Les PMI « non innovantes » pensent simplement maintenir leurs effectifs en 2015 (indicateur avancé à -1) contrairement aux « innovantes » (+13).

Enfin, les créations nettes de postes seraient très modestes chez les entreprises « non exportatrices » (indicateur prévisionnel à +3), tandis qu'elles seraient plus dynamiques chez les PMI « moyennement exportatrices » (+12) et surtout chez les « fortement exportatrices » (+15).

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 60^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffres d'affaires, ont été interrogées début novembre 2014.

L'analyse porte sur les 4 631 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 2 décembre 2014.

Le secteur de la construction, avec 1 210 réponses, représente 26 % de l'échantillon national dont 3 % l'industrie agroalimentaire, 12 % les biens intermédiaires, 8 % les biens d'équipement et 3 % les biens de consommation.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

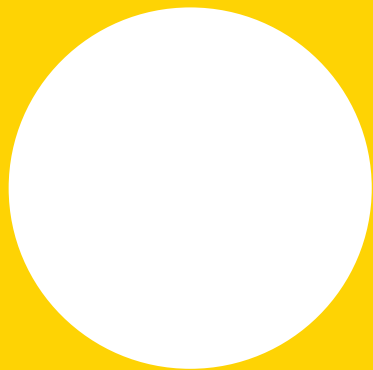
- Indicateur en évolution = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] x 100
- Indicateur en niveau = [(x % « bon/aisé ») – (y % « mauvais/difficile »)] x 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

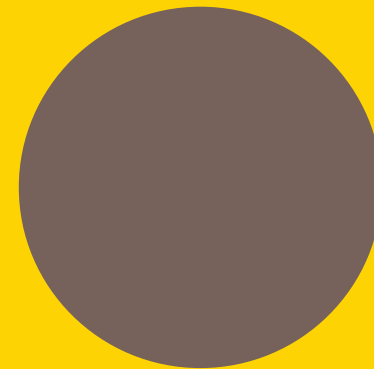
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **Fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **Moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **Non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).



SERVIR
L'AVENIR

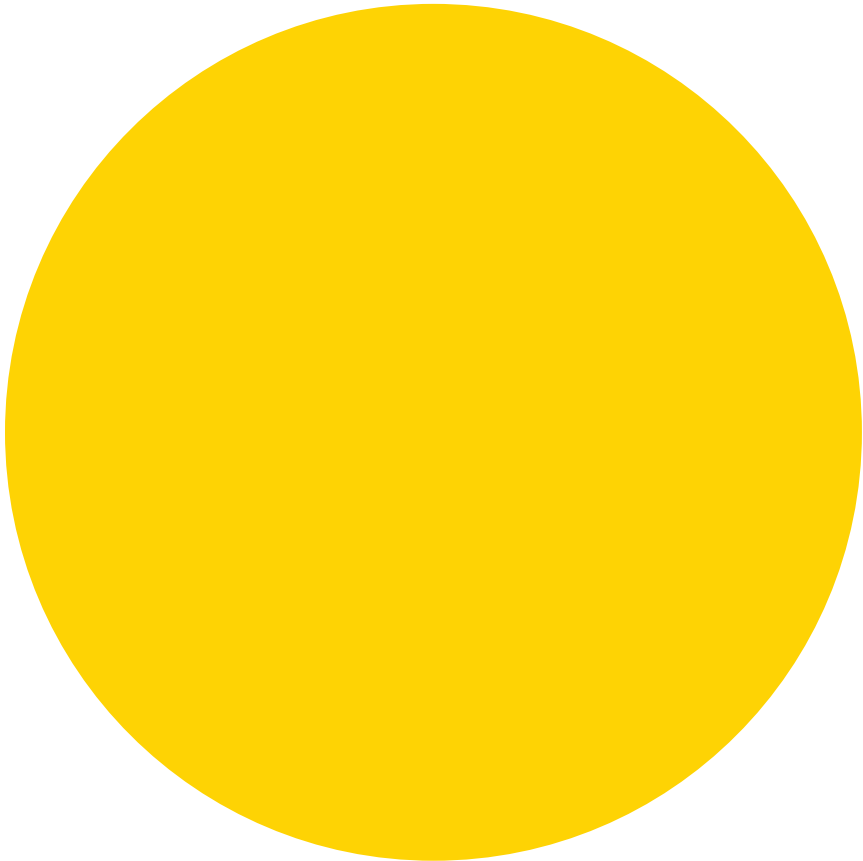


bpifrance-lelab.fr

The logo for bpi france, consisting of the text "bpi" in black and "france" in yellow, both in a sans-serif font, positioned to the left of a white circle.The logo for LAB, consisting of the text "LAB" in white, bold, sans-serif font, positioned to the right of a dark grey circle.A large, solid dark grey circle at the top center of the page.

PMIE
60^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2015
SERVICES

A large, solid white circle at the bottom center of the page.



**DES PRÉVISIONS
PRUDENTES POUR 2015
APRÈS UNE ANNÉE 2014
ENCORE TRÈS MOLLE**

Services aux entreprises : les entreprises « innovantes » accélèrent les embauches malgré une activité toujours peu dynamique

Activité : faible progression en 2014 et anticipation de croissance modérée en 2015

Les PME des services aux entreprises⁽¹⁾ estiment à +0,4 % en moyenne la hausse de leur chiffre d'affaires en 2014, pratiquement identique à celle de 2013.

L'évolution est nettement plus forte, à +2,4 %, chez les entreprises « innovantes »⁽²⁾, tandis qu'elle est légèrement négative, à -1,2 %, chez les « non innovantes ».

Les anticipations d'évolution de l'activité en 2015 sont assez prudentes selon l'indicateur avancé de l'activité qui ressort à +8. Il est toutefois plus élevé que fin 2013 (+3) et fin 2012 (-1).

Sur 1 an, l'indicateur avancé de l'activité est stable à +27 pour les entreprises « innovantes » tandis qu'il s'améliore de 8 points, à -7 pour les « non innovantes ».

Emploi : une sensible augmentation des effectifs chez les entreprises « innovantes »

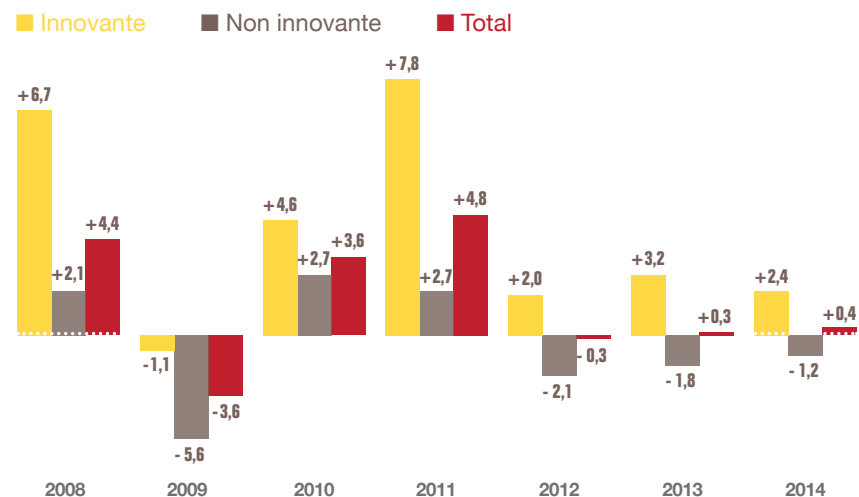
Malgré la très faible croissance de l'activité, les effectifs ont été significativement accrus en 2014, l'indicateur courant d'emploi gagnant 6 points en un an, à +8. La totalité des créations nettes de nouveaux postes provient des entreprises « innovantes » (indicateur à +18), tandis que les autres ont simplement maintenu leurs effectifs au niveau de fin 2013 (indicateur nul).

Les anticipations pour 2015 sont toujours très contrastées entre les entreprises « innovantes », dont l'indicateur avancé d'emploi s'élève à +24 (contre +19 fin 2013), et les « non innovantes » où il est encore très légèrement négatif, à -1 (après -2).

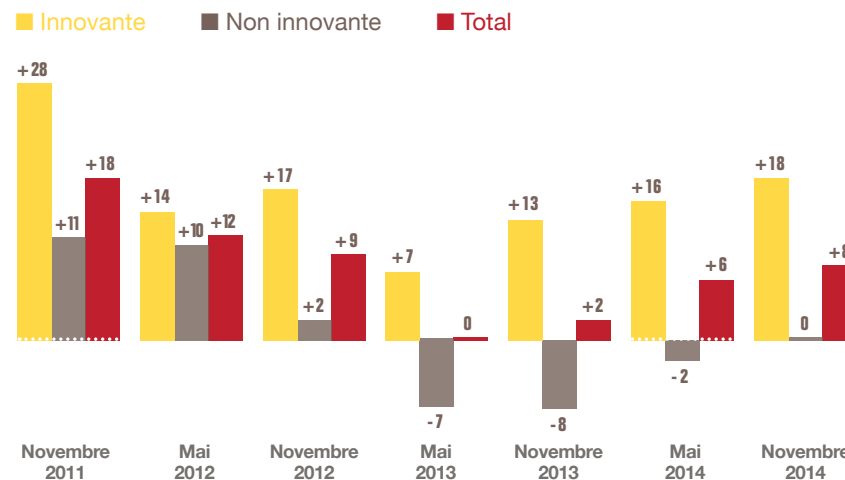
(1) Principaux services aux entreprises : Location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

(2) 45 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont classées « innovantes » et 55 % « non innovantes ». Cf. qualification des entreprises innovantes dans la méthodologie.

ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SELON LE CRITÈRE DE L'INNOVATION ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

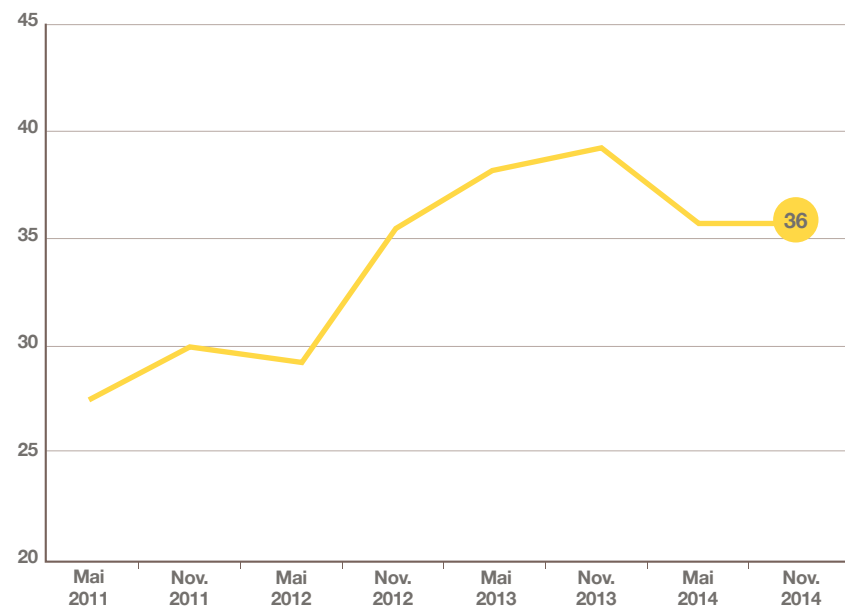


Source : Bpifrance Le Lab.

Situation financière : récent assouplissement des trésoreries et rentabilité attendue en hausse en 2014

Le jugement de la situation de trésorerie est stable par rapport au premier semestre, 36% des dirigeants disant avoir rencontré des difficultés au cours des six derniers mois. C'est 3 points de moins qu'en 2013, mais encore sensiblement plus qu'au début de la décennie.

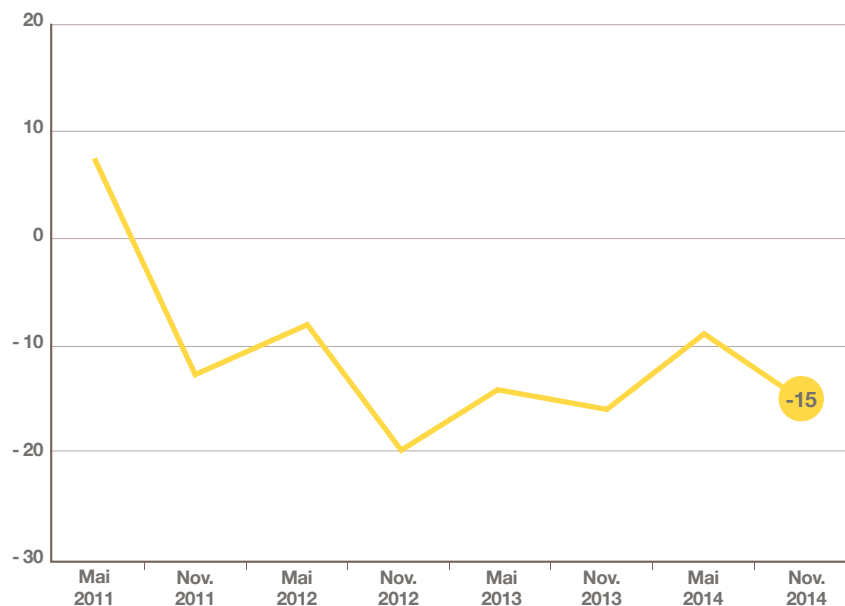
• PROPORTION DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS :



Source : Bpifrance Le Lab.

Conséquence des perspectives de croissance modérée de l'activité en 2015, les entreprises craignent un prochain accroissement des tensions sur les trésoreries, l'indicateur prévisionnel de trésorerie perdant 6 points par rapport à mai, à -15.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

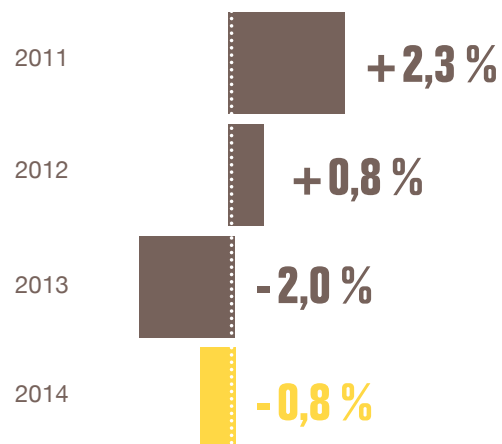
Les résultats de l'exercice 2014 sont estimés un peu meilleurs que ceux de l'exercice précédent, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité remontant de 2 points en un an, à -15. L'écart reste néanmoins important avec son niveau de fin 2011, où il était positif à +2.

Services aux particuliers : l'activité et les effectifs sont en légère diminution mais la santé financière s'améliore

L'activité s'est effritée en 2014 et pourrait de nouveau reculer en 2015

Les PME du secteur évaluent à -0,8 % en moyenne la diminution de leur CA en 2014, après une baisse estimée à -2,0 % en 2013.

• ÉVOLUTION MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ANNUEL DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

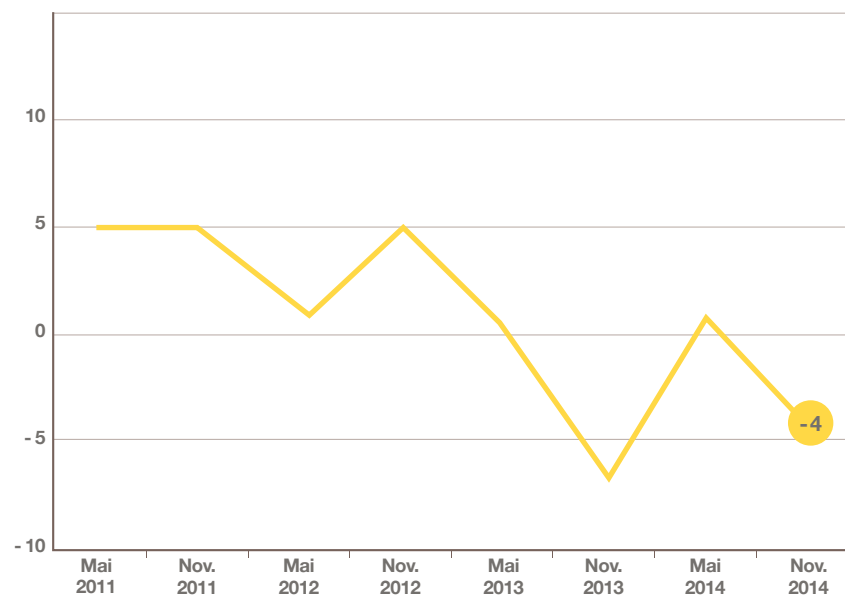
Les dirigeants sont assez pessimistes quant à l'évolution de leur activité en 2015, l'indicateur avancé diminuant de 3 points par rapport à fin 2013, à -10.

(3) Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).

Les effectifs ont été sensiblement réduits au second semestre

Les effectifs ont reculé en 2014 pour la deuxième année de suite, malgré une petite hausse au premier semestre.

• INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



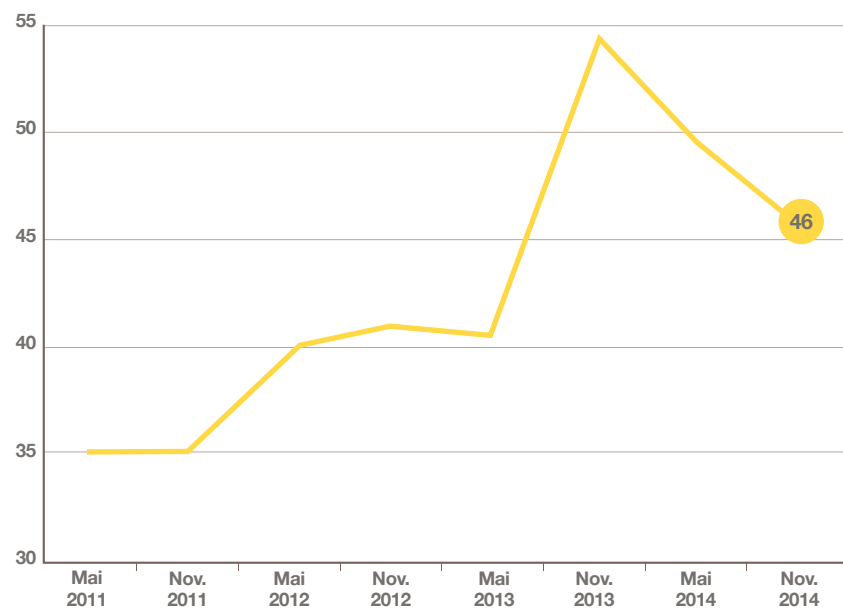
Source : Bpifrance Le Lab.

Pour 2015, les dirigeants prévoient une nouvelle réduction du nombre de leurs salariés, l'indicateur avancé d'emploi restant négatif, à -5, un peu au-dessus cependant de son niveau de fin 2013 (-8).

Des trésoreries un peu moins tendues et une rentabilité estimée en hausse

Les difficultés de trésorerie ont continué de s'atténuer au second semestre 2014, effaçant leur montée en flèche lors du second semestre 2013.

- **PROPORTION DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS :**

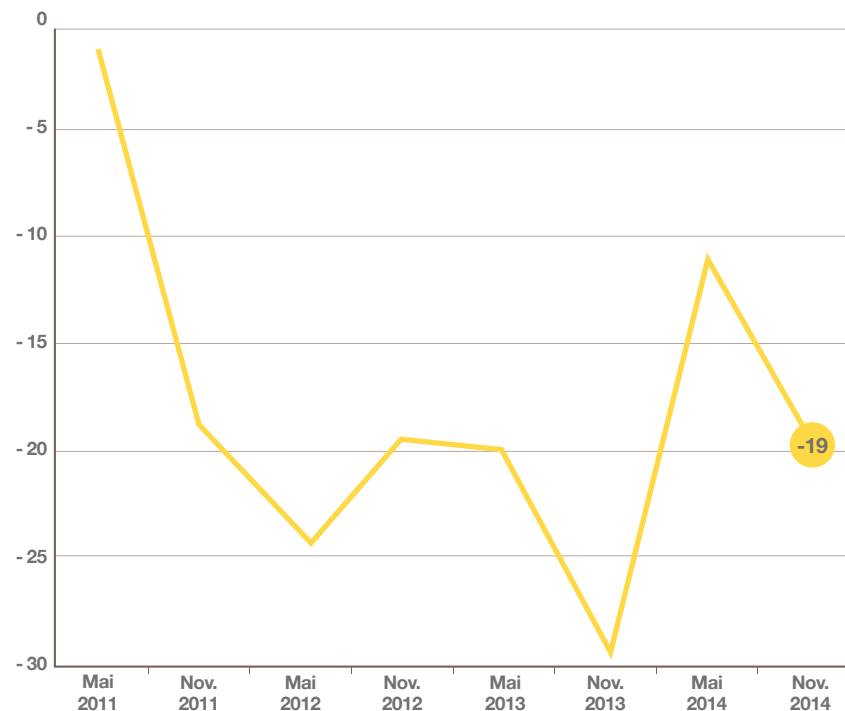


Source : Bpifrance Le Lab.

L'entrée en vigueur du CICE au début de 2014 a certainement contribué au soulagement des trésoreries. Au cours des six derniers mois passés sous revue, 27% des PME des services aux particuliers disent avoir eu un accès difficile aux crédits bancaires de trésorerie, soit 10 points de moins qu'au second semestre 2013.

Néanmoins, de la même façon que les entreprises sont inquiètes pour l'évolution de leur activité en 2015, elles craignent un certain durcissement de leur situation de trésorerie dans les mois à venir. Après l'embellie enregistrée au premier semestre 2014, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie a reperdu 7 points en six mois, à -19.

- **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats financiers de 2013 sont nettement mieux jugés que ceux de l'exercice précédent, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité remontant de 12 points en un an, à -20. Ici encore, on peut supposer que le CICE a un effet positif de soutien à la rentabilité des entreprises.

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 60^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffres d'affaire, ont été interrogées début novembre 2014.

L'analyse porte sur les 4 631 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 2 décembre 2014.

Le secteur des services, avec 1 296 réponses, représente 29% de l'échantillon national dont 24% les services aux entreprises et 5% les services aux particuliers.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

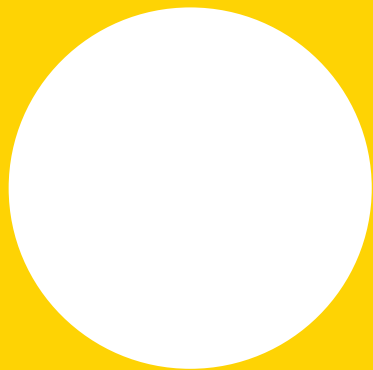
- Indicateur en évolution = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] x 100
- Indicateur en niveau = [(x % « bon/aisé ») – (y % « mauvais/difficile »)] x 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

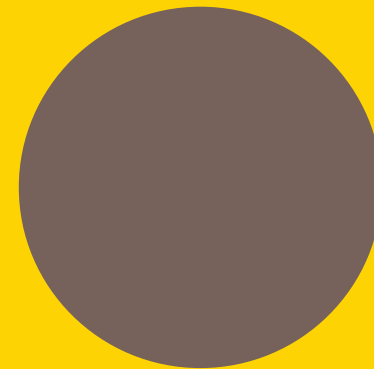
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.


Une entreprise « **Fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **Moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **Non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).




SERVIR
L'AVENIR

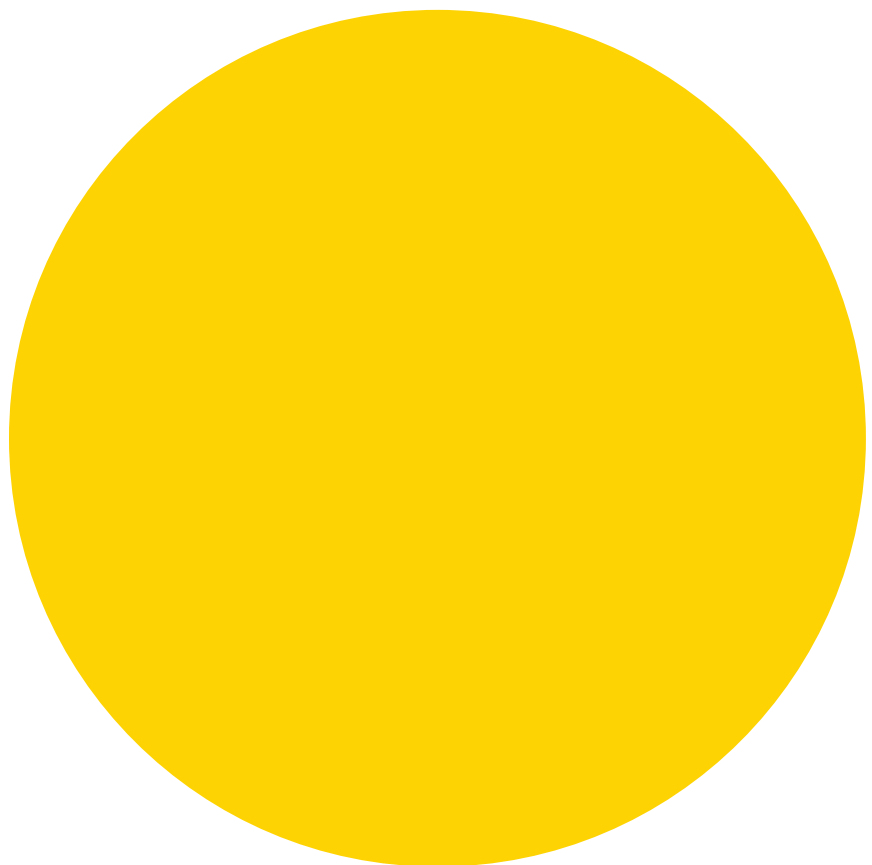


bpifrance-lelab.fr

The logo for bpi france, featuring the text "bpi" in black and "france" in yellow, both in a lowercase sans-serif font, set against a white circular background.The logo for LAB, featuring the text "LAB" in white, uppercase, bold sans-serif font, set against a dark grey circular background.

PMIE
60^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2015
TOURISME



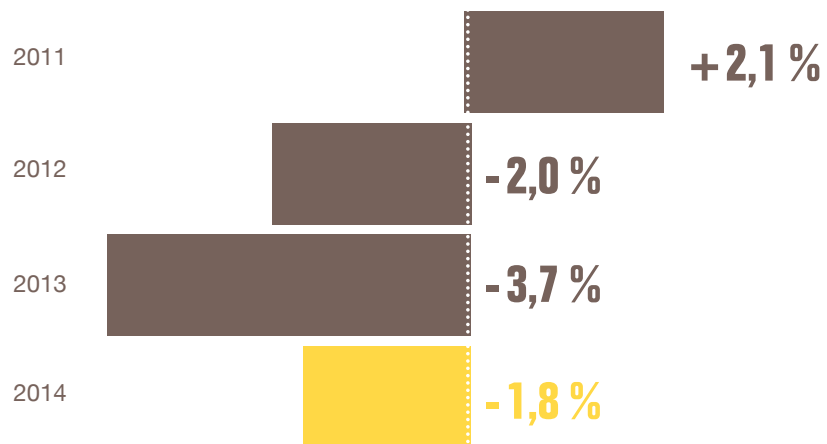


**UN TIMIDE
REDRESSEMENT
S'ESQUISSE**

Le recul de l'activité s'atténue

L'activité a encore reculé en 2014, mais la baisse du chiffre d'affaires, estimée à -1,8 % en moyenne, est deux fois moindre qu'en 2013.

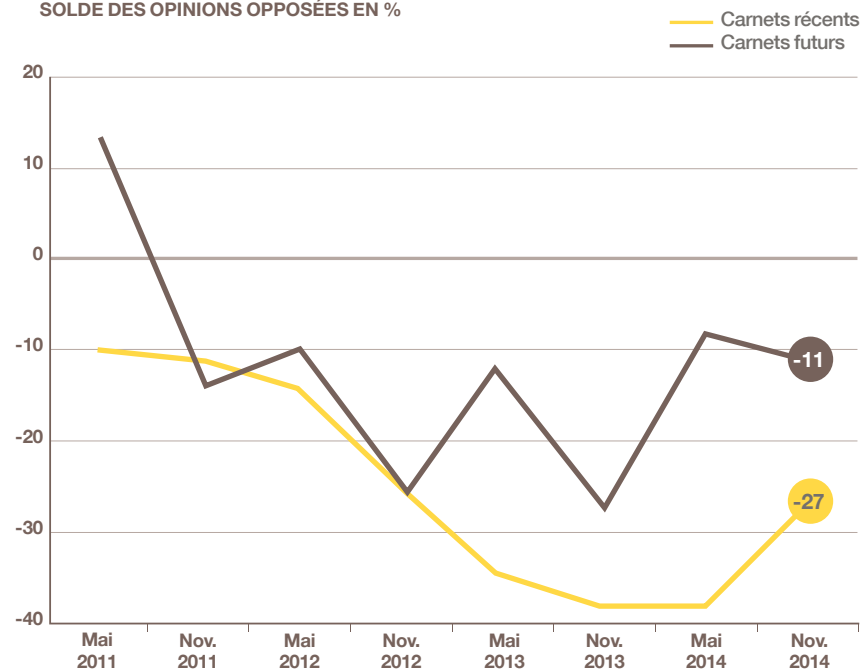
ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DU TOURISME ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

Les carnets de réservations, pour les entreprises concernées, se sont significativement regarnis au second semestre, l'indicateur courant retrouvant son niveau de fin 2012. La tendance pour les six prochains mois est stable par rapport à mai 2014 mais nettement mieux orientée sur un an, l'indicateur prévisionnel des réservations à -11 étant supérieur de 17 points au niveau de fin 2013.

INDICATEUR DES CARNETS DE RÉSERVATIONS DES PME DU TOURISME POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



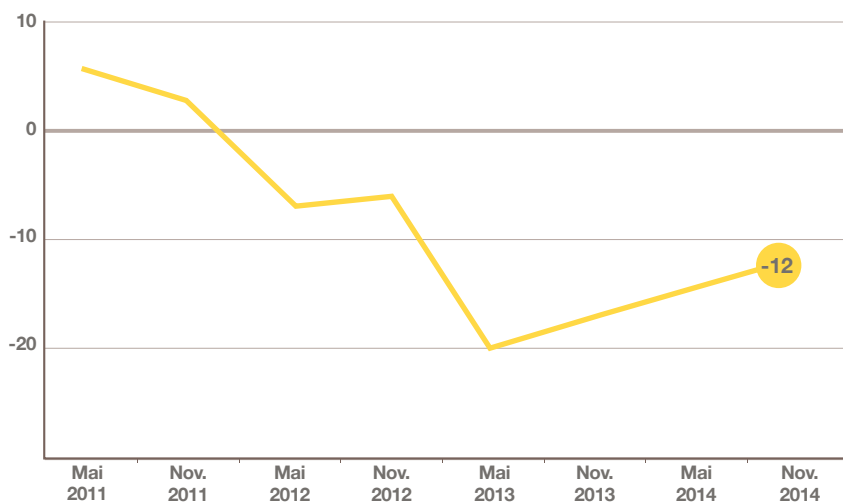
Source : Bpifrance Le Lab.

Dans ce contexte de stabilisation progressive de la demande, les dirigeants anticipent une diminution encore moins prononcée de leur activité en 2015. L'indicateur avancé de l'activité, à -9, est beaucoup moins négatif que fin 2013 (-24).

La réduction des effectifs ralentit quelque peu

Les suppressions de postes ont encore été importantes en 2014, un peu moins cependant qu'en 2013.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DU TOURISME POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



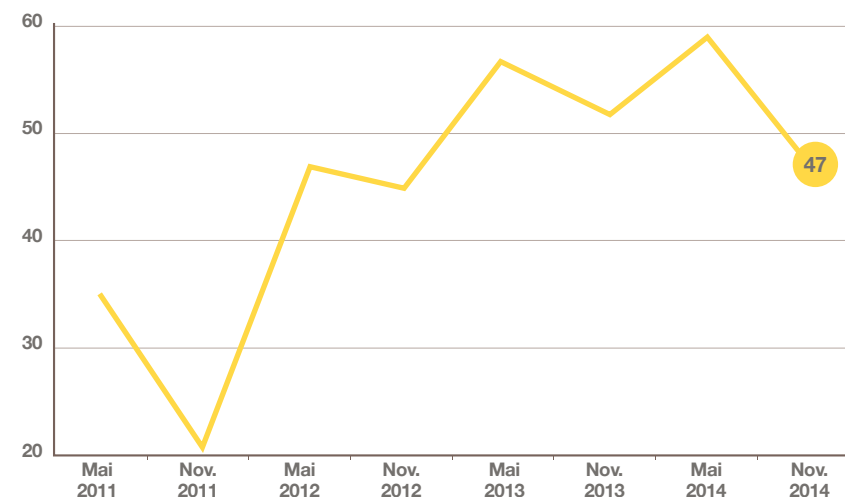
Source : Bpifrance Le Lab.

La tendance à la réduction des effectifs devrait se prolonger en 2015, l'indicateur avancé d'emploi restant en zone négative, à -9, de façon moins prononcée toutefois (indicateur à -15 fin 2013).

Légère amélioration de la situation financière

Au second semestre, les tensions de trésorerie sont retombées à leur niveau de 2012, après une très forte hausse au premier semestre consécutive à la hausse de la TVA dans la restauration depuis le 1er janvier 2014.

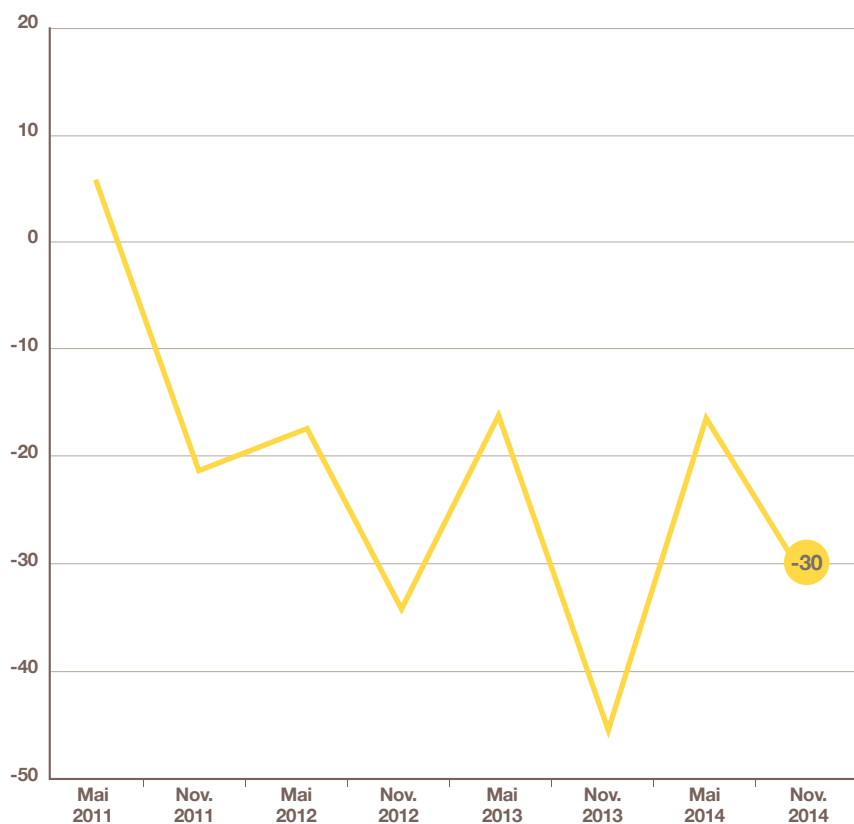
- **PROPORTION DES PME DU TOURISME ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**
EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Une part significative des PME du tourisme ayant une activité saisonnière concentrée sur l'été (hôtellerie de plein air, hôtellerie-restauration des stations balnéaires...), l'indicateur prévisionnel de la trésorerie est toujours inférieur en novembre à celui du mois de mai. Toutefois, à -30 en novembre 2014, il est meilleur que fin 2013 (-46) et fin 2012 (-34), ce qui présage d'une poursuite de l'assouplissement de la trésorerie au premier semestre 2015.

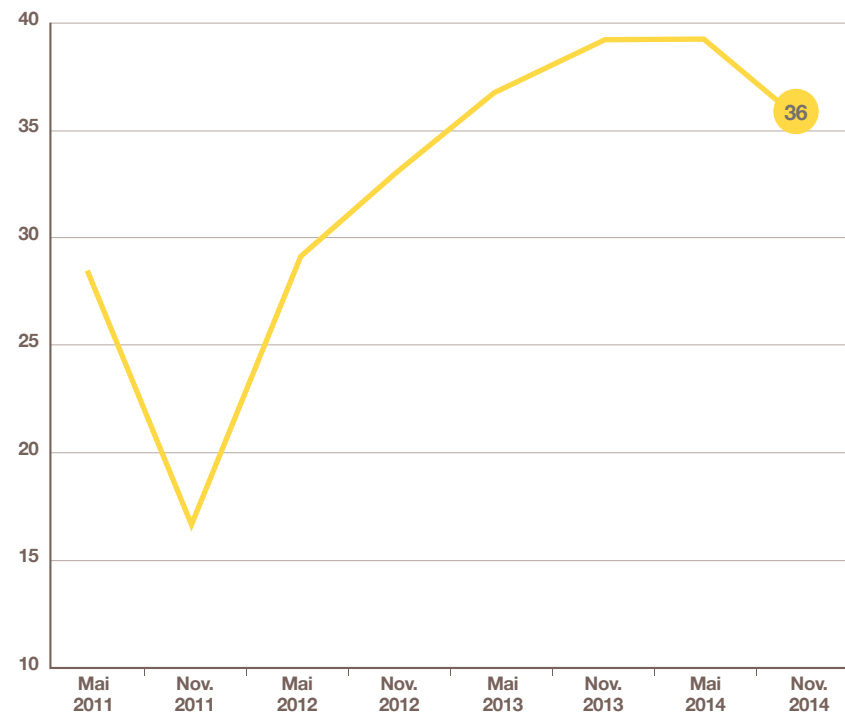
• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DU TOURISME**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les PME du tourisme continuent à avoir du mal à obtenir des crédits de trésorerie, pour 36 % d'entre elles, soit 10 points de plus que la moyenne des PME. Il y a cependant une légère amélioration par rapport aux deux semestres précédents où la proportion culminait à 39 %.

• **PROPORTION DES PME DU TOURISME DÉCLARANT UN ACCÈS « ASSEZ » OU « TRÈS » DIFFICILE AUX CRÉDITS BANCAIRES DE TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**
EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats de l'exercice 2014 sont jugés très insuffisants, un peu moins toutefois que ceux l'exercice précédent. En effet, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité pour l'exercice en cours ressort à -28 en novembre 2014, contre -32 un an auparavant.

Quasi-stabilisation des investissements

Après deux années de fort recul, l'investissement se serait presque maintenu en 2014. En effet, l'indicateur du volume d'investissement sur l'année en cours s'établit à -3, après -17 fin 2013 et -14 fin 2012.

Les prévisions d'investissement pour 2015 sont modérées, avec un indicateur avancé à +13. À ce niveau, il est supérieur à ceux de fin 2013 (+7) et 2012 (+9), mais un peu en dessous de la moyenne sur 10 ans (+15).

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 60^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffres d'affaires, ont été interrogées début novembre 2014.

L'analyse porte sur les 4 631 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 2 décembre 2014.

Le secteur du tourisme, avec 249 réponses, représente 5 % de l'échantillon national.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

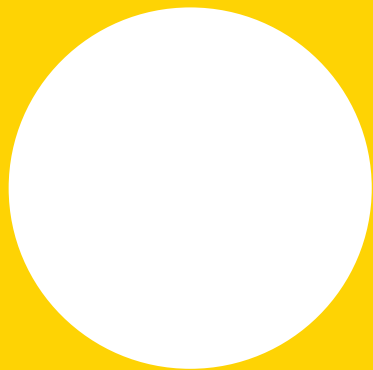
- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.


Une entreprise « **Fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **Moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **Non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).




SERVIR
L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr

The logo for bpi france, featuring the text "bpi" in black and "france" in yellow, both in a lowercase sans-serif font, set against a white circular background.The logo for LAB, featuring the text "LAB" in white, uppercase, bold sans-serif font, set against a dark grey circular background.A large, solid grey circle positioned at the top center of the page.

PMIE
60^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JANVIER 2015
TRANSPORTS

A large, solid white circle positioned at the bottom center of the page.

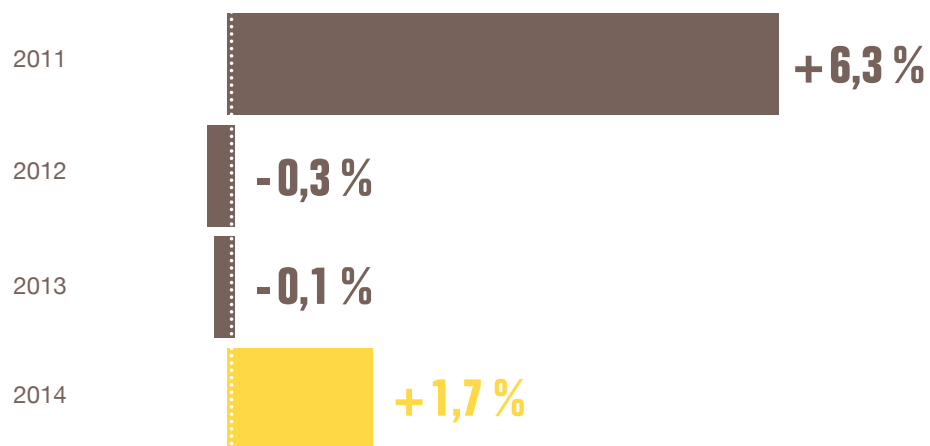


**UNE ANNÉE ASSEZ POSITIVE
MARQUÉE PAR LA REPRISE
DES INVESTISSEMENTS**

Un redémarrage de l'activité en 2014... qui pourrait tourner court

L'activité a significativement augmenté en 2014, après deux ans de stagnation.

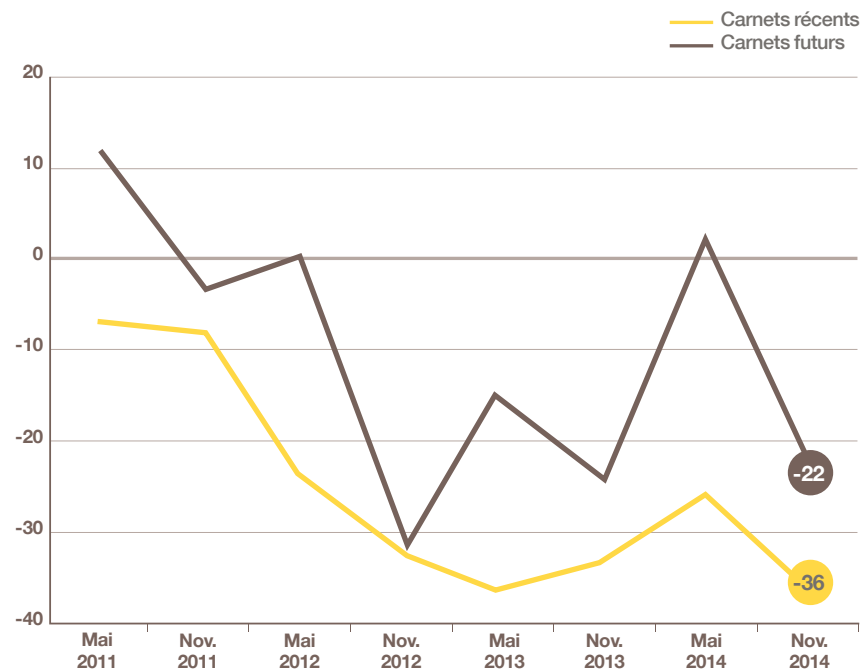
• ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES TRANSPORTS ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

Cependant, fin 2014, les carnets de commandes sont particulièrement minces. En outre, la demande est attendue en baisse dans les prochains mois, l'indicateur des carnets futurs étant retombé au plus bas, à -22.

• INDICATEUR DES CARNETS DE COMMANDES DES PME DES TRANSPORTS POUR LES 6 DERNIERS MOIS ET ÉVOLUTION PRÉVUE À 6 MOIS SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



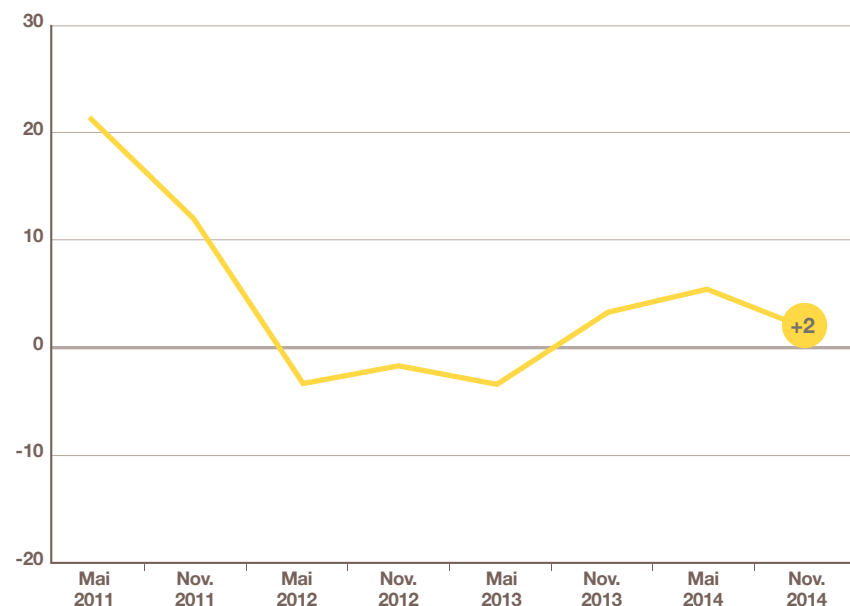
Source : Bpifrance Le Lab.

Dans ce contexte, les PME des transports anticipent un recul de leur activité en 2015, l'indicateur avancé de l'activité perdant 3 points en un an, à -10.

Réduction des effectifs au second semestre 2014

Après avoir sensiblement accru le nombre de leurs salariés au premier semestre, les entreprises les ont ensuite pratiquement ramenés à leur niveau de fin 2013.

- **INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES TRANSPORTS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1)**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



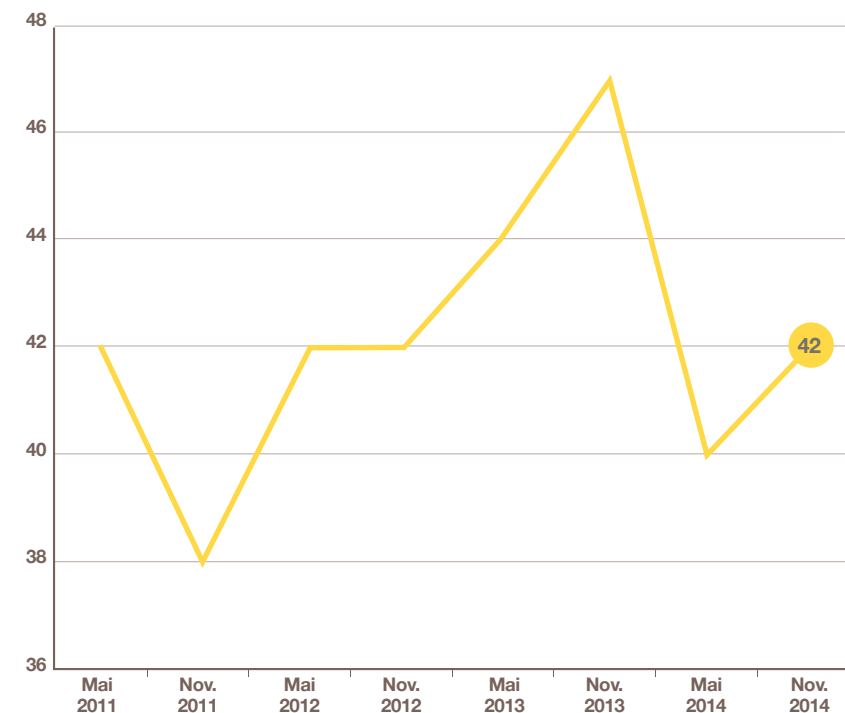
Source : Bpifrance Le Lab.

Face à la récente décélération de leur activité, les entreprises envisagent de réduire quelque peu leurs effectifs salariés en 2015. L'indicateur prévisionnel d'emploi perd 2 points sur un an, à -7.

Une situation financière un peu meilleure mais toujours fragile

Après un net assouplissement au premier semestre, l'état de la trésorerie s'est légèrement retendu dans la seconde partie de l'année.

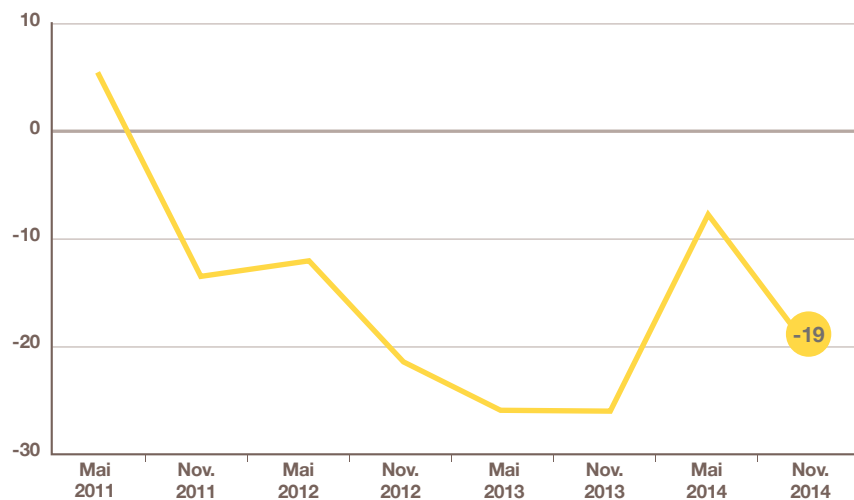
- **PROPORTION DES PME DES TRANSPORTS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS**
EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

En outre, l'indicateur prévisionnel pour les six prochains mois recule de 11 points par rapport à mai, à -19, ce qui laisse présager une poursuite du durcissement des trésoreries début 2015.

• **INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES TRANSPORTS**
SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats de l'exercice en cours sont attendus en amélioration par rapport à ceux de 2013, avec un indicateur prévisionnel à -25, en hausse de 10 points sur un an. C'est sans doute la conjugaison de la meilleure tenue de l'activité et d'équipements récents plus productifs.

Un rebond des investissements qui devrait se prolonger en 2015

Les PME des transports ont été plus nombreuses à investir en 2014, soit 68% d'entre elles, contre 59 % en 2013 et 62 % en 2012. L'entrée en vigueur en début d'année de la norme Euro 6 a sans doute contribué à cette hausse.

L'indicateur du volume des dépenses d'investissement ressort à +1, contre -4 fin 2013. Il est positif pour la première fois depuis 2011 (+11).

En novembre 2014, 55 % des PME des transports envisagent d'investir en 2015, un record sectoriel. L'indicateur prévisionnel en volume s'établit à +7, contre 0 en 2013 et +3 en 2012.

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 60^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 000 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffres d'affaires, ont été interrogées début novembre 2014.

L'analyse porte sur les 4 631 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 2 décembre 2014.

Le secteur des transports, avec 233 réponses, représente 5 % de l'échantillon national.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

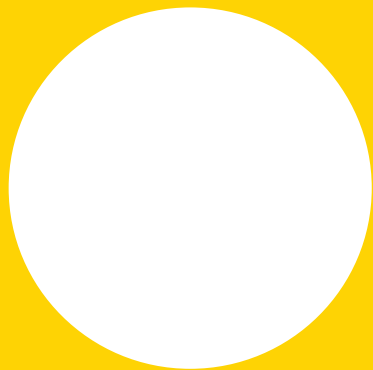
- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

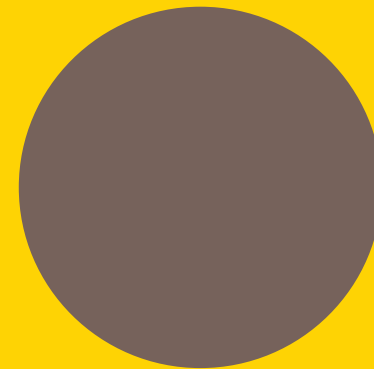
Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **Fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **Moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **Non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).



SERVIR
L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr